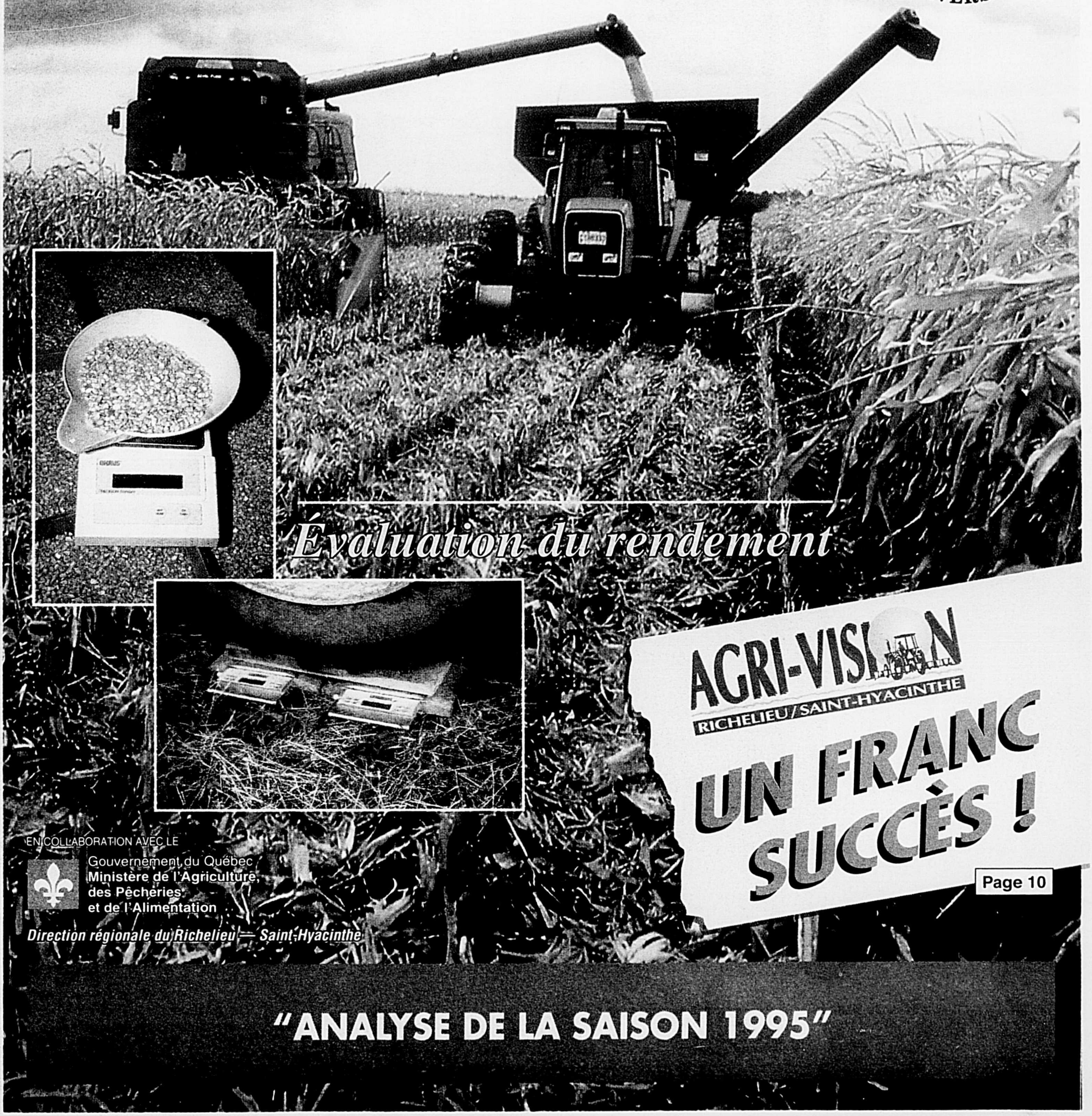
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

GTA

La promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Mardi 19 décembre 1995

1975 20e 1995 ANNIVERSAIRE



Évaluation du rendement

AGRI-VISION RICHELIEU/SAINT-HYACINTHE

UN FRANC SUCCÈS !

Page 10

EN COLLABORATION AVEC LE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Direction régionale du Richelieu — Saint-Hyacinthe

"ANALYSE DE LA SAISON 1995"

LA DIRECTION RÉGIONALE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC

3230, rue Sicotte, C.P. 40, Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 7B2 Téléphone (514) 778-6530

Directeur régional: Paul Sauvé, agronome, M.B.A.

Le directeur y est entouré d'une équipe multidisciplinaire qui comprend des spécialistes en aménagement, développement professionnel agricole, grande culture, horticulture ornementale, horticulture, serriculture, pomiculture, zootechnie, génie rural, commercialisation, relève agricole, économie de la production, conservation des sols et de l'eau.

Directeur régional adjoint: Marcel Tremblay, ingénieur, agronome, M.B.A.

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES (B.R.A.)

SAINT-HYACINTHE

3230, rue Sicotte
C.P. 40 Saint-Hyacinthe
J2S 2M2
Tél.: (514) 778-6530

Territoire desservi: St-Thomas d'Aquin, La Présentation, St-Denis, St-Damase, Notre-Dame, Douville, Ste-Madeleine, St-Charles, St-Barnabé, St-Jude, St-Bernard, St-Hyacinthe le Confesseur, La Providence, St-Joseph, Ste-Hélène, St-Nazaire, St-Liboire, Ste-Christine, Ste-Rosalie, St-Hugues, St-Éphrem d'Upton, St-Simon, St-André d'Acton, St-Théodore, St-Pie, St-Dominique, St-Marcel, St-Valérien.

SAINT-BRUNO

337 , chemin des 25 est,
Saint-Bruno de Montarville,
J3V 4P6
Tél.: 653-8061

Territoire desservi: Boucherville, Carignan, St-Basile le Grand, St-Marc, St-Bruno de Montarville, St-Hubert, Beloeil, Varennes, Calixa-Lavallée, St-Amable, Verchères, Contrecoeur, Ste-Julie, Chambly, Greenfield Park, St-Lambert, Longueuil, St-Antoine-sur-Richelieu, Brossard.

BEDFORD

9, rue du Pont, C.P. 110
Bedford, J0J 1AO
Tél.: (514) 248-3321

Territoire desservi: Bedford, Frelighsburg, Pike River, Stanbridge Est, Stanbridge Station, Dunham, Farnham, Notre-Dame-de-Stanbridge, St-Ignace-de-Stanbridge, Ste-Sabine, Cowansville, St-Armand, Rainville, Philipsburg

SOREL

101, rue du Roi, Sorel
J3P 4N1 Tél.: (514) 742-3758

Territoire desservi: Ste-Victoire, St-Ours, St-Rock, Ste-Anne de Sorel, Tracy, St-Robert, St-Aimé, Yamaska ouest, St-Louis, St-Pierre de Sorel, St-Michel d'Yamaska, Yamaska est, St-Gérard-Majella, Saint-David.

MARIEVILLE

497, rue Ste-Marie
Marieville J3M 1H7
Tél.: (514) 460-4447

Territoire desservi: L'Ange Gardien, St-Césaire, St-Hilaire, Rougemont, St-Paul d'Abbotsford, Richelieu, St-Angèle de Monnoir, St-Jean Baptiste, Marieville, St-Mathias, Otterburn Park.

Index des annonceurs

Antonio Moreau 4
Aubin & St-Pierre 7
Automobiles Simard Inc. 11
Claude Joyal 13
Centre du Pneu Upton 22
Construction Acton 17
Équipements Daniel Labonté 10
Équipements Laguë Ltée 14
Équipements Laguë Ltée 15
Équipements Guillet 16
Équipements H. Palardy Inc. 28
Équipements Inotrac Inc. 21
Équipements Laplante & Lévesque 23
Équipements Multivex Inc. 8
Équipements Rad 6
Gaétan Bienvenu Auto Ltée 22
Gestion & Technologie agricoles 18
Innotag Inc. 20
J. Larocque Sports 4
Laganière Mini-Moteur Enr. 19
Léon Plante Inc. 9
Machinerie C.H. 25
Machinerie St-Guillaume 5
Machinerie St-Guillaume 24
Ray Adam & Fils 20
Rod Letendre Machineries 27
Salon de l'Agriculteur 2
Samson Belair Deloitte & Touche 6
Survivance La 9

SALON DE L'AGRICULTEUR

LE CARREFOUR DE L'INNOVATION ET DE L'EFFICACITÉ

EXPOSITION - CONFÉRENCES - GALA - SPECTACLE

ACTIVITÉS

9 JANVIER
10h00 à midi Conférences
10h00 Ouverture de l'Exposition
18h00 Fermeture de l'Exposition
18h00 Cocktail du concours Innovation

10 JANVIER
10h00 à midi Conférences
10h00 Ouverture de l'Exposition
18h00 Fermeture de l'Exposition
18h00 Cocktail Cérès à l'atrium
19h00 Gala Cérès

11 JANVIER
10h00 à midi Conférences
10h00 Ouverture de l'Exposition
17h00 Fermeture de l'Exposition

CONFÉRENCES

9 JANVIER
Journée parrainée par GÉAGRI
Le principe marketing des 4 P
Comment décoder les opportunités régionales
Le marché ethnique
La restauration face aux produits agricoles

10 JANVIER
Journée parrainée par le CPAQ
L'eau dans la production animale
Transport et bien-être des animaux
Soutien gouvernemental en production animale
Conséquences dans la gestion des entreprises

11 JANVIER
Journée parrainée par le CPVQ
Les plantes de demain
Avantages de la semence certifiée
Utilisation des semences pédigrées
Qualité et normes ISO 9000
Commercialisation des denrées agricoles

HALL D'EXPOSITION

Plus de 230 exposants à votre service
Plus de 800 représentants de compagnies
65 kiosques dans le secteur végétal
80 kiosques dans le secteur animal
95 kiosques dans l'équipement. machinerie et construction
56 kiosques dans le secteur des services

CONCOURS CÉRÈS

Président d'honneur : Guy Blanchet
Président de la Régie des Assurances Agricoles du Québec
3 prix d'excellence, (3 bourses de 1 500$)
Cocktail, banquet et spectacle

PRIX D'ENTRÉE

Conférences: 10.00$ par jour (conférences, textes et taxes inclus)
Exposition: 5.00$ par jour (taxes incluses)
Gala Cérès: 70.00$ (taxes incluses)

9, 10, 11
janvier 96

ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE PRÉSENT

Auberge
des Seigneurs

St-Hyacinthe
(Québec)

CÉRÈS

Informations
(514) 771-1226

Qualité de l'eau de votre puits

La Direction de la Santé publique de la Montérégie désire évaluer la présence de nitrates et de bactéries dans l'eau souterraine utilisée pour l'alimentation en eau potable en milieu rural.

Elle veut aussi valider l'utilisation d'un test colorimétrique permettant la mesure rapide des taux de nitrates dans l'eau.

Si vous possédez un puits privé, si vous êtes intéressé à mieux connaître la qualité de l'eau que vous buvez et si vous habitez dans une des MRC suivantes: Acton, Brome-Missisquoi, La Haute-Yamaska, le Haut-Richelieu, les Maskoutains et Rouville, alors contactez Marlène Mercier ou Danielle Gaudreau au (514) 926-5560.

Les frais pour les analyses sont défrayés par la Direction de la Santé publique.

SOMMAIRE

Magloire Grégoire et son fils Gilles de Saint-Ours une équipe impliquée dans le virage de l'agriculture. . . . . *Page 4*

Pomme de terre, importance de la régie de l'eau et de l'azote. . . . . *Page 7*

De l'information agricole, des résultats d'essais à la ferme dans votre milieu. . . . . *Page 8*

Pour la famille Beauchemin de Saint-Ours, la conservation des sols, ça commence pour trouver le meilleur compromis économique. . . . . *Page 9*

Le choix de porte-greffes de pommier. . . . . *Page 12*

R.I.C. vous connaissez? . . . . . *Page 12*

De la F.A.O. au M.A.P.A.Q. 06 . . . . . *Page 16*

Docteur, c'est quoi mon problème? . . . . . *Page 17*

La société de financement agricole, bien plus que des subventions. . . . . *Page 18*

Parlons conversation avec l'équipe de conservation des sols et de l'eau. . . . . *Page 19*

Clin d'oeil sur le syndicalisme agricole. . . . . *Page 20*

Les immobilisations. . . . . *Page 22*

Faire les choses autrement. . . . . *Page 23*

Main-d'oeuvre agricole: bilan de 1995. . . . . *Page 24*

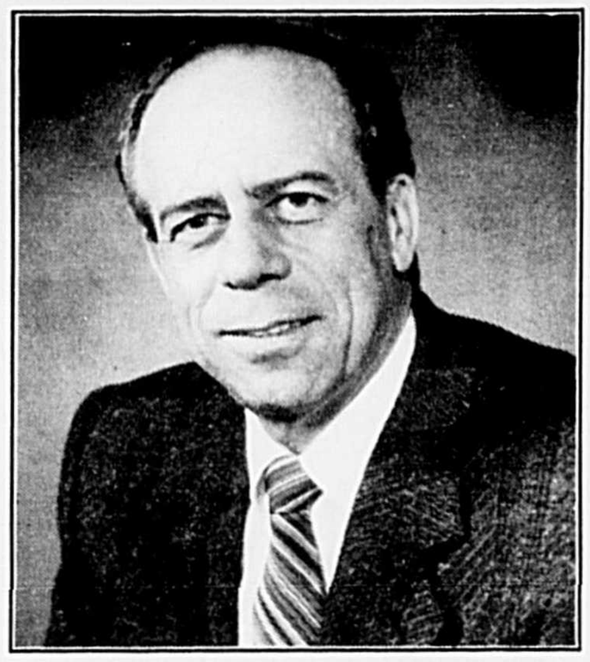
Relève agricole de Chambly, Verchères c'est à ton tour... . . . . *Page 25*

Journée régionale des agricultrices. . . . . *Page 26*

Bilan de la formation agricole. . . . . *Page 26*

ÉDITORIAL

POM, une recette gagnante



Paul Sauvé,
Directeur régional
Direction régionale
du Richelieu-Saint-Hyacinthe

OBSERVER, MESURER, PESER. Des activités bien anodines et pourtant à l'origine de toute évolution. L'homme commence par observer. Il regarde, différentie, compare, évalue — l'oeil du maître prend sa pleine signification. C'est l'amorce d'une réflexion visant l'amélioration. Plus tard, il établit la mesure. Cet ajout à l'observation lui donne un caractère fonctionnel. Il était déjà scientifique d'introduire au pouce, à la coudée, au pied, au pas ou à la brasse tout un système simple de rapports arithmétiques. Ces quelques lignes, on les lit dans la métrologie historique (Encyclopedia Universalis, Tome 15, 1989). La lecture de cette documentation nous apprend même qu'au Moyen Âge, on préférait souvent évaluer la superficie d'une terre cultivée non par ses mesures géométriques, mais par la quantité de grains nécessaires à son ensemencement ou par les récoltes espérées. On semait plus dru les bonnes terres fertiles susceptibles de procurer de meilleurs rendements. Par la suite, l'homme pesa et créa d'innombrables poids. Ainsi, l'agronome anglais Arthur Young, qui traversa le royaume de Louis XVI, disait sa surprise à trouver de cinq à dix mesures différentes. Au Moyen Âge, chaque principauté, chaque ville, chaque seigneurie possédait ses propres poids. Malgré les ambiguïtés, une nouvelle étape était franchie, il ne restait qu'à uniformiser ces mesures. Mesurer et peser, c'est déjà compter et par conséquent, introduire la logique de l'arithmétique. C'est le nombre qui introduit l'ordre, le rapport exact entre mesures et poids. Voilà, la naissance d'une recette fort simple de progresser, de s'améliorer, d'avancer est née. Observation, mesures et pesées, trois mots qui, placés dans le désordre, forment un mot à résonnance connue et facile à retenir: **POM.**

Cette "recette" demeure encore aujourd'hui pleine d'actualité. Elle est à la base de l'amélioration continue et de la qualité totale. Une agricultrice ou un agriculteur, qui adopte ce trio, progresse en cette fin de siècle. Toutefois, même si elle a de l'âge, elle est loin d'être utilisée partout en agriculture. Voici quelques exemples puisés dans notre région pour vous en convaincre. Le contrôle laitier atteint 62% en moyenne, peut-on l'augmenter? Plus de 2 700 échantillons de sol analysés en 1995 pour notre région, révèlent un niveau en phosphore élevé: 248 kilogrammes à l'hectare (kg/ha), (les grilles d'interprétation indiquent que 250 kg/ha et plus, c'est excessivement riche). Croyez-vous que parfois, ça peut être inquiétant? Pensons **POM.** Premièrement, j'**O**bserve un changement dans le comportement du sol. Deuxièmement, je **M**esure ce changement (*augmentation du taux de phosphore dans le sol*). Troisièmement, j'applique (**P**èse) les quantités d'engrais requises. Les analyses de lisiers et fumiers, c'est seulement 145 fermes en 1995 et la majorité des échantillons viennent des quelques projets d'expérimentation pilotés par nos conseillers. Pourtant, la valeur fertilisante des fumiers et lisiers est très variable et lorsqu'elle est connue, des économies appréciables existent au chapitre de la fertilisation. Nos conseillers travaillent étroitement depuis plusieurs années chez un grand nombre d'agriculteurs utilisateurs de fumier. Plusieurs agricultrices et agriculteurs restent surpris des résultats économiques obtenus. L'AGEO (Agence de gestion des engrais organiques) l'observe régulièrement, depuis sa fondation l'an dernier. Nos agricultrices et agriculteurs, qui observent, mesurent et pèsent depuis longtemps, continuent d'ajuster leur gestion et réalisent des profits intéressants. Leur interrogation actuelle: "Le sol riche produit-il un plant riche?". L'analyse de feuilles en pleine saison leur donne un portrait plus précis de la situation. Certains prélèvent même des tiges de maïs à l'automne pour mesurer la teneur en nitrate du plant en fin de saison.

La majorité des agricultrices et des agriculteurs de notre région connaissent les mesures de leurs champs cultivés, mais combien les utilisent pour établir les quantités exactes de fertilisants et de pesticides à appliquer? Combien d'entre vous pèsent leurs porcs avant l'expédition à l'abattoir? Combien d'éleveurs pèsent leurs génisses laitières, leurs bouvillons d'engrais? Comment améliorer notre environnement, améliorer la qualité de nos rivières, réduire la pollution sans **POM**? Le surplus d'éléments nutritifs, que la plante n'utilise pas, peut atteindre la nappe phréatique et affecter la qualité de l'eau potable. La notion de développement durable est aujourd'hui prise en compte à travers le monde dans l'élaboration de normes et de règlements multiples qui risquent de peser lourd dans le futur sur la gestion et l'avenir des exploitations agricoles.

Mesurer, ça confirme ses observations, ça permet un début de réflexion en profondeur. Mesurer, peser, ça accentue la curiosité intellectuelle, ça invite à rechercher des solutions. L'agricultrice ou l'agriculteur qui applique **POM** se distingue, se différencie, se détache de la moyenne. Il prend les devants, il devient un leader. Il développe des valeurs de progrès. Posséder plus de connaissances que les autres par ses propres expériences, c'est motivant et ça invite l'entourage à vous interroger, on vous demande d'en parler. Cultiver son leadership, c'est humainement enrichissant et c'est le "fun". **POM,** ça contribue à se faire de nouveaux amis. **POM,** c'est se perfectionner, s'éduquer, se grandir. Les gens qui progressent peuvent le transmettre à leur relève. Ils prêchent par l'exemple. Comment transférer **POM** dans ma famille si je ne l'ai jamais pratiqué?

POM, c'est le FUN !

Joyeuses Fêtes.

Paul Sauvé

Gestion et technologie agricoles

"La promotion de l'excellence en agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe"

Publié 9 fois par année en février, mars, juin, juillet, août, septembre, novembre et décembre et lors d'Agri-Vision par DBC Communications Inc. 655, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4, tél.: 773-6028. Imprimé par IMPRIMERIE TRANSMAG, Ville d'Anjou.

Envoi de publication canadiennes
Enregistrement no 0350540

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Canada

COMITÉ DE RÉDACTION:
Charles Bachand, agronome
Jean-Claude Larougery, agronome
Odette Ménard, ingénieure et agronome
Lionel Michon, agronome
Yvon Pesant, géographe

CONTENU RÉDACTIONNEL:
Directeur de la rédaction
Louis A. Bernard, agronome

DIRECTION RÉGIONALE RICHELIEU/SAINT-HYACINTHE
du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, 3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe, J2S 7B2, (514) 778-6530

Éditeur:
Denis Lacasse
– Directeur de la publicité:
Rosaire Mailloux
– Directeur adjoint:
Paul Paradis, V.A.

Publicitaires:
Gérald Arsenault
Michel A. Chagnon
Gérard Leblanc
Norbert St-Martin

Adjointe aux ventes:
Danielle Lemieux

Secrétaire:
Linda Douville

Directeur des services de soutien:
Jacques Aubin

Assistant à la production:
Alain St-Sauveur

Directeur technique:
Normand Gonneville

Contrôleur:
Louis Norris

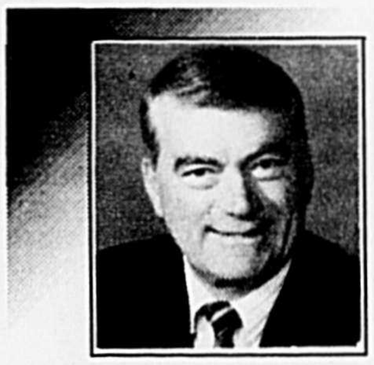
Directeur du tirage:
Claude Gaudreau

Tél.: (514) 773-6028
Rive-Sud: 875-1948
Télécopieur: 773-3115

Copyright®
Tous droits réservés sur les textes et les photos. Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Magloire Grégoire et son fils Gilles de Saint-Ours, une équipe impliquée dans le virage de l'agriculture

À la ferme Grégoire S.N.C. du rang Ruisseau sud à Saint-Ours, Société en nom collectif formée en février 1994, en vertu de la nouvelle réglementation du code civil là où chacun assume sa responsabilité de gestion bien définie. Tandis que le père Magloire Grégoire a l'entière responsabilité de la régie des champs et des cultures, son fils Gilles pour sa part supervise la totalité des opérations de la régie du troupeau.



Louis A. Bernard,
Agronome
Conseiller en développement
professionnel agricole

Selon Magloire: "Même si chacun a une responsabilité bien définie à l'intérieur de l'entreprise agricole, il faut bien remarquer ici que toutes les décisions importantes se prennent toujours en consultation".

Pour sa part Gilles ajoute que "dans cette forme d'exploitation, la majorité des biens de l'entreprise sont à l'intérieur des cadres de la société tandis que d'autre part, chacun de nous possède parallèlement ses biens personnels".

Dans leur cas particulier cette formule de coexploitation donne de très bons résultats et l'entente mutuelle est ici un exemple à suivre.

Vers un virage discret

Comme la majorité des 200 hectares en culture à la ferme Grégoire S.N.C. est constituée d'argile lourde qui se travaille difficilement le virage ne peut être très prononcé, pour l'instant du moins. Au dire de Magloire "on en est venu à une sorte de compromis pour l'instant où on fait du labour moins profond c'est-à-dire de 6 à 7 pouces à l'automne pour enterrer les tiges et il faut remarquer que les tiges de maïs ne sont pas hachées, ce qui en plus d'éviter un passage laisse plus de résidus à la surface du sol".

On utilise à chaque jour le cadran de régie. C'est pour Gilles "un outil essentiel pour la bonne gestion du troupeau, ce qui nous permet d'être en mesure de poser les bons gestes au bon moment et dans les bonnes conditions".

Au printemps, on passe deux coups de vibro ce qui donne de bons résultats compte tenu du type de sol. Le semoir à maïs est muni d'un tasse-résidus qu'on a installé le printemps dernier. On disait que les résultats sont très favorables puisque de cette façon on améliore la germination.

On cultive le maïs-grain sur une superficie de 120 hectares, ce qui donne un rendement total annuel d'environ 1 100 tonnes dont 150 tonnes sont utilisées pour l'alimentation du troupeau et le reste est entreposé sur la ferme et vendu dans le commerce à partir de janvier jusqu'à juin.

Cultures diversifiées

En plus de cultiver le maïs-grain, on y cultive également le soya, le blé d'automne pour consommation humaine et le pois de conserverie qui sera dorénavant inclus dans la rotation.

La production du soya sur 21 hectares. Dans le cas du soya Magloire ajoute "qu'ici on utilise le chisel. Mes seules réticences avec le chisel c'est que ça ne fonctionne pas bien lorsque le sol est humide". Compte tenu du type de sol de la ferme ceci limite passablement son utilisation".

Rotations très fonctionnelles et logiques

La rotation se fait à partir du pois de conserverie et tout de suite après la récolte du pois, qui se fait très tôt en saison, on épand le fumier. Dix jours après la récolte des pois on épand le fumier dans les jours qui suivent la récolte. Magloire me faisait part que c'est un sol sujet à la compaction, donc qu'il faut récolter le pois tôt et épandre le fumier très tôt à l'automne. "C'est ça notre secret pour prévenir la compaction de nos sols" dit-il.

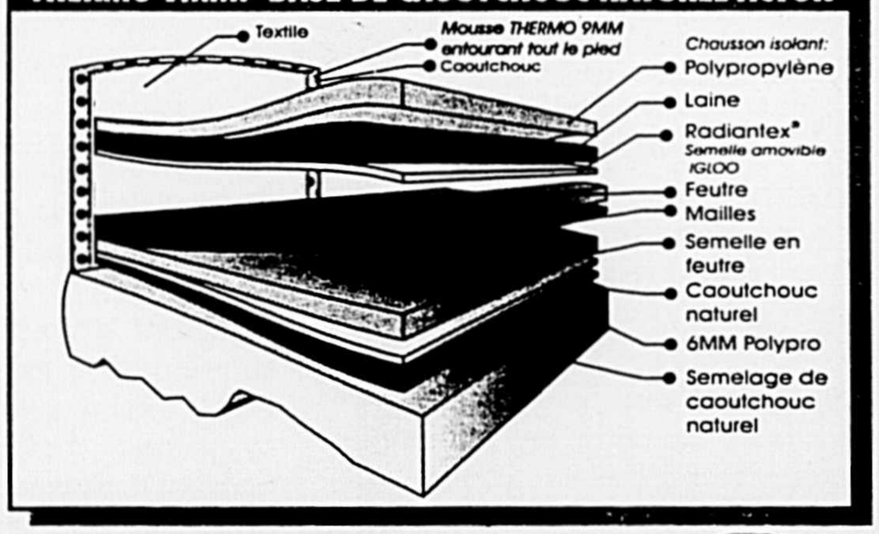
Une fois qu'on a épandu le fumier à raison de 20 tonnes à l'acre après la récolte du pois, on sème du sorgho et du radis huileux comme engrais vert pour les enfouir avec la herse à disque au printemps.

La deuxième année c'est au tour du maïs qui sera cultivé dans les mêmes champs pour trois années consécutives. "Le maïs à ce stade dans la rotation permet de récupérer le maximum des éléments fertilisants du fumier appliqué l'année précédente" dit Magloire avec chiffres

→

QUEL BONHEUR D'ÊTRE AU CHAUD PAR GRAND FROID, AVEC ACTON!

THERMO 9MM: BASE DE CAOUTCHOUC NATUREL ACTON



GRÂCE À SON ISOLATION UNIQUE **"THERMO DOUBLÉE DE MOUSSE 9MM ENTOURANT TOUT LE PIED"**, À SA SEMELLE INTERCALAIRE ISOTHERMIQUE "IGLOO" ET À SON CHAUSSON THERMAL AMOVIBLE À TRIPLE DENSITÉ AVEC RADIANTEX, ELLE ASSURE UNE MULTITUDE DE PROTECTIONS:

ZONE DE CONFORT jusqu'à -68°C

BASE & SEMELAGE CAOUTCHOUC:
- ISOLE VOTRE PIED DU FROID
- DEMEURE FLEXIBLE MÊME À BASSE TEMPÉRATURE
- ÉVITE TOUTE PERTE DE CHALEUR
- ADHÉRENCE OPTIMALE SUR LA GLACE OU DANS LA NEIGE
- IMPERMÉABILITÉ À 100%.

CHAUSSON THERMAL À TRIPLE DENSITÉ.
FABRIQUÉ À LA MAIN AU QUÉBEC.
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

acton FABRIQUÉ AU QUÉBEC

LE SUMMUM DE PROTECTION

ANTONIO MOREAU (1984) LTÉE
LE CENTRE DU TRAVAILLEUR

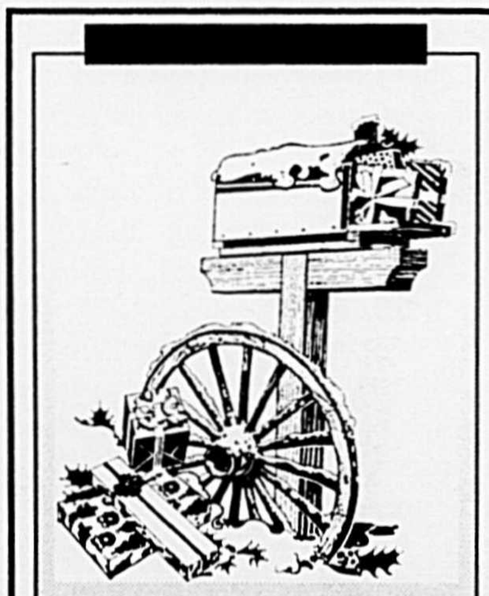
CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE
1805 Des Cascades, St-Hyacinthe J2S 3J4
Tél.: (514) 774-4828 Fax: (514) 774-3266

GALERIES ST-HYACINTHE
3200 Laframboise, St-Hyacinthe J2S 4Z5
Tél.: (514) 774-3621

LES PROMENADES DE SOREL
450, Boul. Poliquin, Sorel J3P 7R5
Tél.: 746-0832

OUVERT LE DIMANCHE

0334644



À tous nos clients et amis, meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes

Merci de votre encouragement pour l'année 1995

J. Larocque Sports

VENTE et SERVICE

MOTONEIGE YAMAHA

MERCURY HORS-BORD

6545 Frontenac, St-Hyacinthe
773-6307

0335055

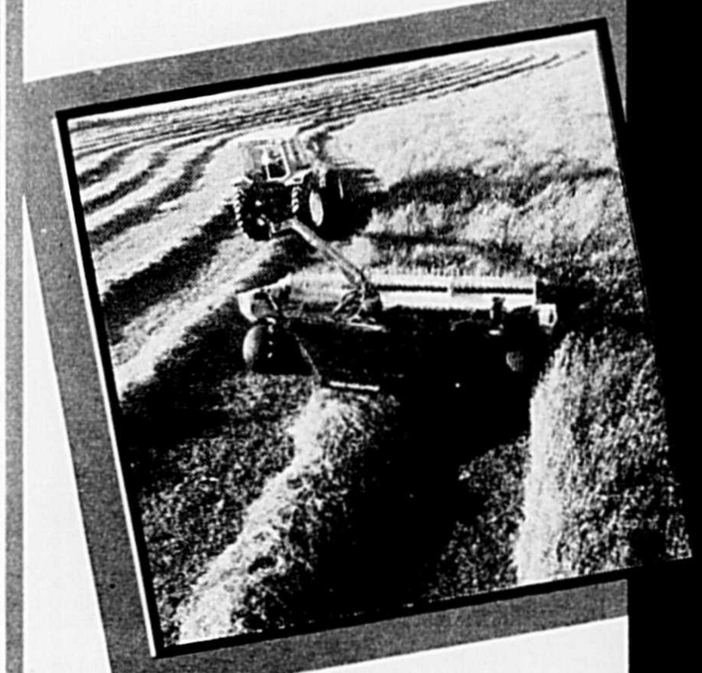
M. Raymond Houle,
M. Léo Corriveau
et le personnel
vous souhaitent
Joyeux Noël et
Bonne Heureuse Année

1995 CONCESSIONNAIRE MÉRITANT
Service Excellence
FORD NEW HOLLAND

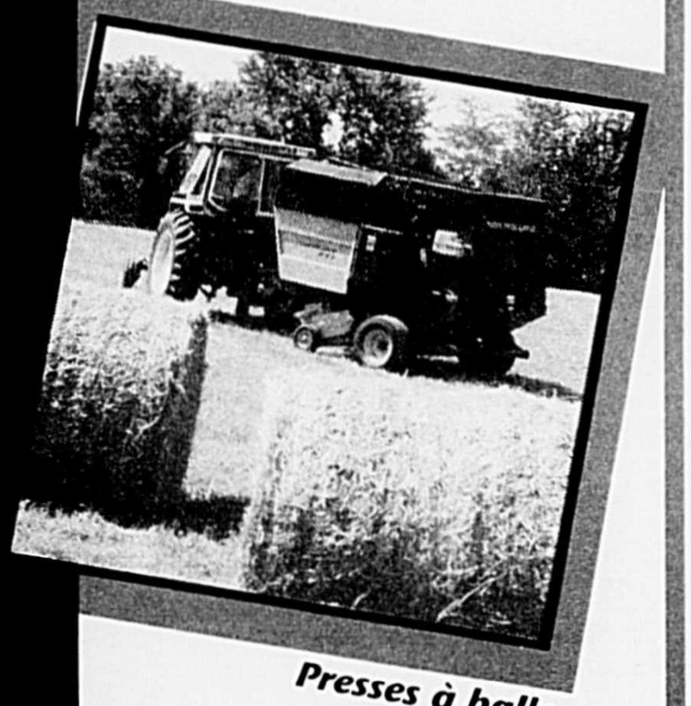
POUR
UNE 5e ANNÉE
NOUS MÉRITONS
LE PRIX D'EXCELLENCE
APRÈS-VENTE

Chers clients,
Merci de votre encouragement
Le personnel qui est composé de
35 employés qui désirent vous
offrir satisfaction en tout temps

C'est le moment d'acheter pour le printemps prochain.



Faucheuses-conditionneuses 492



Presses à balles rondes 660

En vigueur présentement
jusqu'au 31 janvier '96

*Sans INTÉRÊT

jusqu'au 1er Septembre 1996
ou
de GROS ESCOMPTE
jusqu'à 3 000$
selon l'équipement
avec un paiement complet.

Presses à balles rectangulaires 575

Fourragères 900

*Offerts par Crédit Ford New Holland aux acheteurs admissibles.

Venez nous rencontrer au Salon de l'Agriculteur les 9-10-11 janvier '96.

NEW HOLLAND
L'ÉQUIPE GAGNANTE
MACHINERIE ST-GUILLAUME INC.

La vraie force des agriculteurs

MACHINERIE ST-GUILLAUME INC.

12, ROUTE 122, sortie 170 (nord), ST-GUILLAUME

Tél.: (819) 396-3427

Le troupeau est alimenté avec du foin sec à raison de 2 kilos par jour par tête, d'ensilage de foin, d'ensilage de maïs et de maïs-grain sec. On complémente avec les minéraux et suppléments versant de l'extérieur.

d'analyse à l'appui.On fait en sorte que le tiers des superficies en culture de la ferme soit constitué de légumineuses comme la luzerne, le pois et le soya. "L'avantage selon eux des légumineuses c'est de contribuer à couper le cycle des maladies donc d'augmenter par voie de conséquence les rendements" selon Gilles Grégoire.

Les deux autres tiers sont en maïs. De cette façon on tente d'en arriver à l'équilibre le plus parfait possible. C'est du moins ce qu'on vise.

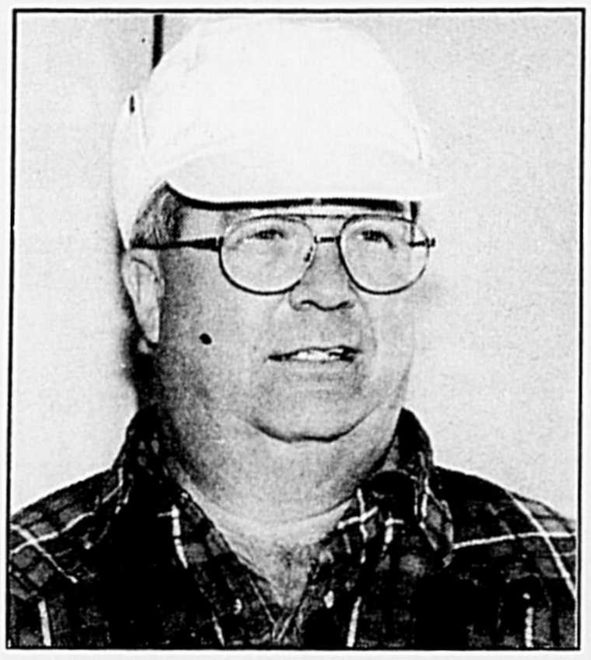
Selon Magloire: "Nous n'avons pas ici un type de sol convenable pour le semis direct. De plus lorsque qu'on épand le fumier très tôt à l'automne, il n'y a presque pas de perte par lessivage ce qui réduit le coût des engrais minéraux du 1/3. Si à cela on ajoute l'effet cumulatif des engrais verts, nos besoins en engrais diminuent du 3/4 ce qui est considérable. On a pu de cette façon en plus d'éviter la compaction du sol récupérer, selon nos chiffres 100 unités d'azote à l'hectare. Ici on a constaté que les engrais verts récupèrent l'azote du fumier".

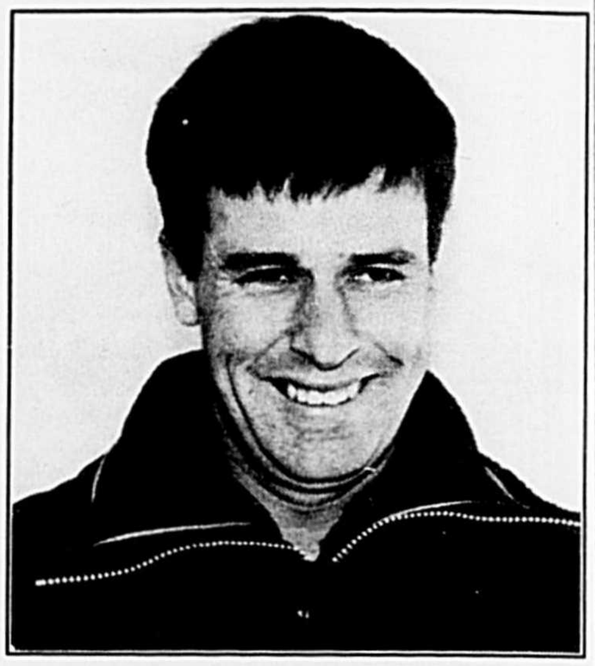
On a participé au concours d'engrais vert de la Société d'agriculture en inscrivant 15 hectares de radis huileux. "Ce qui nous a permis d'obtenir des chiffres précis quant aux échantillons et aux résultats d'analyse".

Quant au troupeau de 55 vaches Holstein inscrit au PATLQ dont une partie des sujets sont pur-sang et la majorité des sujets proviennent de leur propre élevage, c'est l'entière responsabilité de Gilles.

La ferme Grégoire S.N.C. de Saint-Ours, c'est en somme une entreprise agricole sur le point d'effectuer un virage vers l'agriculture de conservation. Avec la motivation qu'on leur connaît, ils vont sûrement en faire un succès.

Magloire Grégoire est fier du fait que tout ce qui sert à alimenter le troupeau est produit sur la ferme ce qui nous permet de tirer le meilleur profit et du sol et des animaux. Dans l'ensemble de l'entreprise le troupeau contribue à la moitié des revenus *et les cultures à l'autre moitié.*





Magloire Grégoire et son fils Gilles de la ferme Grégoire S.N.C. de Saint-Ours. Une équipe qui se complète bien.

ENTREPOSAGE,
NETTOYAGE,
SÉCHAGE
MANUTENTION
& MEUNERIE

RAD
La sécurité de l'expérience !

ÉLÉVATEURS RAD
Capacité de 3 à 205 tonnes à l'heure
Élévateurs à godets avec système efficace de dépoussièrage sur trémie d'entrée de l'élévateur.

▪ NOUVEAU ▪

MÉLANGEUR À MINÉRAUX RAD
500 livres

RÉSERVE RAD
5 pi³

Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients et amis.

Venez nous rencontrer au Salon de L'Agriculteur
9 - 10 - 11 Janvier '96
Venez consulter nos spécialistes
KIOSQUES #336 - 337

RAD ÉQUIPEMENTS inc.
400, Martineau, Saint-Hyacinthe, (Qc) J2S 8B1
Tél.: (514) 796-2626 Fax: (514) 796-4256

0134172

«L'industrie agricole est en pleine mutation.»

Guy Laroche
Conseiller d'affaires
auprès des PME
774-4000

«Dans ce contexte, vous devez constamment répondre à de nouveaux défis, vous adapter et prendre des décisions rapides, informées et bénéfiques pour votre entreprise.

«Pour vous tailler la place qui vous revient dans ce marché toujours plus compétitif, ne tardez plus : appelez-moi.»

Des solutions pratiques

Samson Bélair
Deloitte & Touche

Comptables agréés et conseillers en management

2 200, av. Léon-Pratte,
Saint-Hyacinthe

0335052

Pomme de terre: Importance de la régie de l'eau et de l'azote

Pour bien gérer sa culture de pomme de terre, il est essentiel de bien connaître ses besoins tout au long de la saison.

Robert Boisvert
Agronome
Conseiller en horticulture

Voici les stades de croissance de la pomme de terre:

1- Stade végétatif.

2- Stade d'initiation des tubercules.

3- Stade de grossissement des tubercules.

4- Stade de maturation.

À chacun de ces stades, vous trouverez ce que l'on peut faire pour mieux gérer les besoins de la plante en azote et en eau.

***Caractéristiques ***du stade ***végétatif

A une durée de 15 à 30 jours.

La plante consomme 15% de ses besoins en azote.

En cas de carence d'azote:

- il y a une baisse de la production foliaire,
- l'initiation des tubercules est précoce,
- le nombre de tubercules diminue.

En cas d'excès d'azote:

- la production foliaire est grandement stimulée,
- l'initiation des tubercules est retardée.

Gestion de l'eau:

EN CAS DE CARENCE D'EAU:

- il y a une baisse de la production foliaire,
- la hauteur du plant se trouve diminuée.

EN CAS D'EXCES D'EAU:

- il y a lessivage des nitrates,
- l'azote se trouvant en dessous des racines, la croissance diminue,
- la pollution de l'eau de la nappe s'accroît.

***Caractéristiques ***du stade ***de l'initiation ***des tubercules

A une durée de 10 à 15 jours.

La plante consomme 30% de ses besoins totaux en azote.

L'initiation survient habituellement au moment de la floraison.

Ce stade se termine lorsque les tubercules ont de 20 à 30 mm de diamètre: la multiplication cellulaire ralentit.

Une carence et un excès d'azote et/ou d'eau a les mêmes effets qu'au stade végétatif.

***Caractéristiques ***du stade ***de grossissement ***des tubercules

A une durée de 60 à 120 jours (dépendamment de la variété).

La plante consomme plus de 50% de ses besoins totaux en azote.

En cas de carence d'azote:

- il y a une baisse de rendement,
- il y a une diminution du calibre des tubercules.

En cas d'excès d'eau:

- il y a un retard de maturation,
- il y a une baisse du poids spécifique.

À ce stade, la gestion de l'eau est critique, car tout manque d'eau engendre une diminution de rendement potentiel.

***Caractéristiques ***du stade ***de maturation

Commence avec le début de la sénescence du feuillage.

L'augmentation du taux de matière sèche des tubercules se fait par la translocation des photosynthétats de la partie supérieure de la plante vers des tubercules.

À ce stade, la plante ne demande que très peu d'eau. Une carence en eau augmentera même la résistance des tubercules aux pertes en eau.

Un excès d'azote à ce stade favorisera la croissance végétative en fin de saison, retardera la maturité des tubercules et diminuera le poids spécifique.

Source: Ojala et al., 1990; Le Corre, 1993.

Colloque sur la pomme de terre 1995 J. Painchaud.

GTA

Joyeux Noël et Bonne Année

La direction et le personnel profitent de cette période de l'année pour remercier sa nombreuse clientèle et pour souhaiter à chacun de vous un Joyeux Noël et une Bonne Année

La Série "B" de KUBOTA

des tracteurs à tout faire

Venez nous rencontrer au Salon de l'Agriculteur à l'Auberge des Seigneurs les 9, 10 et 11 janvier 1996 kiosque 370

Kubota aubin & st-pierre inc

350, rue Raygo, La Présentation, ST-HYACINTHE (Québec), J0H 1B0 (sortie 123 de l'autoroute 20)
Tél.: (514) 796-2966
Mtl (514) 875-1600
Fax: (514) 796-3011

0335053

De l'information agricole, des résultats d'essais à la ferme dans votre milieu

AGRI-VISION 1995, c'est déjà du passé. Les agricultrices et les agriculteurs de la région ont participé en grand nombre et avec intérêt à cet événement agricole où plus d'une centaine de sujets ont été traités.

Les conseillers agricoles
de la région du Richelieu-Saint-Hyacinthe
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec

Ce fut le lancement de nos activités de vulgarisation. À l'aube de cette nouvelle année que l'on souhaite la meilleure pour toute notre clientèle, voici un aperçu de ce que nous préparons et mettons en oeuvre en janvier, février et mars 1996.

La diffusion des techniques et pratiques agricoles fait partie des priorités d'actions de chacun d'entre nous. Des résultats d'essais à la ferme seront présentés, des ateliers seront mis sur pied pour vous aider à trouver les éléments de solutions adaptées à vos entreprises. Pour connaître le calendrier de ces activités, communiquez avec votre Bureau de renseignements agricoles.

Nous vous invitons dès maintenant à y assister en grand nombre.

ACTIVITÉS PRÉVUES:	POUR INFORMATION:
SOREL 514-742-3758	
Journée d'information sur les résultats de parcelles dans Richelieu	Jules Blanchette, agronome
Atelier de fertilisation dans Richelieu	Jules Blanchette, agronome
Résultats d'engrais verts, saison 95	Jules Blanchette, agronome
Un après-midi d'information dans Richelieu	
Journée Veau lourd	Jean Labbé, technicien agricole
SAINT-HYACINTHE 514-778-6530	
Jeudis HerSol (voir détails dans le présent numéro)	Odette Ménard, ingénieure et agronome
Rencontre de l'association Cultures sans herbicide	Pierre Lachance, agronome
Activités Porc 2000	Aurèle Laflamme, technicien agricole
Atelier Réseau pâturages	Charles Bachand, agronome
Journée de lecture d'informations pour la mise en marché des céréales	Hugues St-Pierre, agronome
La transférabilité des entreprises agricoles: les facteurs de réussite, le coup d'envoi d'activités locales	Jean Chouinard, agronome
Journées d'échanges sur les suivis de champs 95 (fertilisation) et orientations 96	*Roger Rivest, agronome*
Rencontre des utilisateurs de fumier de porcs	Roger Rivest, agronome
Rencontre des utilisateurs de fumier de vaches	Roger Rivest, agronome
Suivi de champs dans le haricot	Roger Rivest, agronome
Ateliers de suivis de parcelles de champs: – producteurs de porcs – producteurs de bovins – producteurs de volailles	Jean-Louis Bolduc, agronome
Journée d'information sur les maladies des abeilles	Patrick Sullivan, technicien agricole
MARIEVILLE 514-460-4447	
Clinique sur la fertilisation dans Rouville	Gérard Lavoie, agronome
Journée "Santé" dans Rouville	Gérard Lavoie, agronome
Journée de conservation des sols de Rouville	Gérard Lavoie, agronome
Clinique de taille du pommier	Régis Charbonneau, agronome
BEDFORD 514-248-3321	
Journée d'information sur les engrais verts à Saint-Ignace (EuroSpa), 8 février 1996	Germain Pinard, agronome
Journée Agriculture durable de Missisquoi, 4e édition, à St-Ignace (EuroSpa), 21 février 1996	Germain Pinard, agronome
SAINT-BRUNO 514-653-8061	
Journée d'information agricole en collaboration avec la Société d'agriculture de Verchères	Louis-Albert Edger, agronome
Atelier sur l'élevage de génisses laitières	Jean Cantin, agronome
Atelier de fertilisation	Louis-Albert Edger, agronome
	Jean Cantin, agronome
Ateliers de conservation des sols et de l'eau (Gestion optimale des résidus, calibration de semoir)	Lucie Gagnon, technicienne agricole
	Ghislain Riverin, ingénieur
Horticulture, diverses réunions (asperges, pommes de terre, bleuets)	Guy La Rochelle, technicien agricole
	Robert Boisvert, agronome

NOUVEAU MODÈLE

VENEZ ESSAYER LA NOUVELLE SÉRIE 5200 ET 6200 DÈS MAINTENANT

ÉQUIPEMENT STANDARD

- Attelage 3 points catégorie II avec commande d'effort et de position et 2 soupapes.
- Servodirection hydrostatique avec volant inclinable et télescopique.
- Dimension des pneus avant 11.2 x 20, arrière 15.5 x 38.
- Cabine unifiée avec siège de luxe entièrement réglable.
- Moteur diesel, refroidi par eau, 4 cylindres, 292.8 po3.
- PDF indépendante 540/1000 t/m.
- Essuie-glaces avant et arrière.
- Transmission synchronisée 14 vitesses avant, 4 arrière.
- Quatre roues motrices.
- Barre de tir oscillante.
- Miroirs doubles.

PRIX ET SERVICE COMPÉTITIFS.

Pour trouver ce qu'il vous faut contacter Normand ou Pascal.

Dépositaire
BELARUS
WALCO
CONCORD

NEUF
USAGÉ
ÉCHANGE

Équipements Multivex inc.
Achat – Vente – Réparations
Machineries agricoles et industrielles
Tél: (514) 796-5544
(514) 796-5404 Fax: (514) 796-2991
338, Grand Rang, La Présentation, Qc J0H 1B0 Sortie 123, autoroute 20

0334527

Pour la famille Beauchemin de Saint-Ours, la conservation des sols, ça commence par trouver le meilleur compromis économique

Cette famille de chez nous exploite un total de 640 hectares, appartenant à: Jean-Noël, Ghislain, Michel, Yvan et Benoit, (chacun possède son fond de terre).

Gilles Bisson
Agent agricole
Bureau de Renseignements Agricoles de Sorel

On y trouve 2 types de rotation:

- maïs 4 ans, soya 1 an, blé ou orge 1 an
- maïs 3 ans, pois de conserverie 1 an, céréale engrainée, foin 3 à 4 ans

La ferme laitière comprend 130 vaches laitières et 105 sujets de remplacement.

Voici en résumé les principales étapes vécues par cette famille qui s'est engagée graduellement en conservation des sols:

1961: achat d'une ferme laitière par Jean-Noël et Marie-Ange Beauchemin et le début d'une nombreuse famille

1961: 1er épandage de lisier de bovin sur retour de maïs-ensilage, de paille et de prairies à labourer (encore aujourd'hui). Les mois d'août et septembre sont plus propices pour minimiser la compaction du sol. Le rapport c/n devient meilleur pour la décomposition de la paille et aujourd'hui sur une plus grande surface possible et disponible.

1967: construction d'un crib à maïs

1969: installation d'un séchoir à maïs

1970: abandon du crib à maïs

1981: achat d'une terre par Ghislain

1982: achat d'un chisel. Cet appareil permet d'obtenir en moyenne une couverture de résidus de 45% après semis, aussi une augmentation de la matière organique après quelques années et de mieux conserver l'humidité du sol en période de sécheresse.

Passage du chisel à l'automne après le passage du hache-résidus

De gauche à droite: Jean-Noël, Michel et Ghislain.

1985: comparaisons d'hybrides futur-expérimental (ça continue encore aujourd'hui)

1986: achat d'une terre par Michel

1986: achat d'une houe rotative, pour décroûter, défaire les mottes et pour désherber. Idéal dans un loam-sableux. Permet un bon désherbage de la 1ère génération de mauvaises herbes et retarde la croissance de la 2ième génération sur 30% de semis.

1987: modification du semoir à maïs par l'ajout de 2 disques tasse-résidus sur chaque unité. Obligatoire avec des résidus laissés en surface, si non, perte de population.

1988: achat d'un micro-ordinateur pour la gestion des exploitations agricoles. Chacun possède sa carte d'exploitant agricole, et sa propre comptabilité.

1989: seconde modification du semoir à maïs par l'ajout d'un coutre ondulé entre les 2 disques tasse-résidus (installé 2 pouces plus bas que l'unité de semis, pour un meilleur placement de la semence). Il coupe les résidus, permet un meilleur contact sol-semence et la profondeur du semis est plus uniforme.

1989: enfouissement d'engrais verts, en utilisant de l'orge, de l'avoine ou sarrasin, (encore aujourd'hui). Cela permet de conserver l'humidité du sol plus longtemps au printemps.

1990: achat d'une terre par Yvan

1990: 3ième modification du semoir à maïs par l'ajout d'un kit d'arrosage en bande (largeur 15 po. ou 37 cm), avec ordinateur.

→

VIS BRANDT
NORMAND
Vicon
KONGSKILDE

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année et merci à vous tous chers clients de votre encouragement que vous m'avez si bien manifesté.

Léon Plante

Nous serons au Salon de l'Agriculteur les 9-10-11 janvier 1996.

SPÉCIAUX FIN D'ANNÉE

Vicon

- Vibroculteurs 20 1/2 pieds.
- Faucheuses-conditionneuses modèle 2800.
- Faucheuses de côté 3 points • Faneurs.
- Pulvérisateurs modèles 1410 – 1910 – 3010

et balance de souffleuses à neige Normand.

LÉON PLANTE INC. TÉL.: 799-3834

2675, rue Guy, Sainte-Rosalie, Cté Saint-Hyacinthe, Qc.

0334173

La direction et le personnel de La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie vous offrent leurs meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année.

Que l'année qui vient permette des réalisations à la hauteur de vos attentes.

LA SURVIVANCE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE

1555, rue Girouard ouest, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2Z6
Tél.: (514) 773-6051

0334173

Agri-Vision

Deuxième édition, couronnée de succès!

Les partenaires de Agri-Vision ont tout mis en oeuvre lors de la planification du programme de la deuxième édition. À la lumière des résultats enregistrés, ils ont frappé dans le mille.

Les producteurs agricoles se sont déplacés en très grand nombre à l'Auberge des Seigneurs. «Cet événement répond à des besoins. Les producteurs et les productrices agricoles ont été enthousiastes et disciplinés. Ils ont été très intéressés par les conférences», commente M. Paul Sauvé, directeur du bureau régional du MAPAQ.

Cet événement a été rehaussé par la présence de Mme Hélène Alarie, sous-ministre adjointe à la direction générale production et affaires régionales, lors de la journée inaugurale. «Dès le lendemain à un colloque provincial à Trois-Rivières, Mme Alarie a cité cet événement en exemple puisqu'elle estime que le concept a tout intérêt à être exporté à travers le Québec», souligne M. Sauvé.

Celui-ci se réjouit d'autant plus que les promesses ont été tenues. «Nous avions annoncé que Agri-Vision se voulait un carrefour du savoir et du savoir-faire régional unique et nous avons livré la marchandise. Une qualité exceptionnelle d'information a été véhiculée au cours des trois jours».

Un événement couronné de succès, parce que tous les partenaires partagent la même vision. «Nous avons été supportés par de précieux commanditaires et La Providence a collaboré. Nous sommes tous fiers d'avoir pris les risques de l'innovation», reconnaît le directeur du bureau régional.

M. Paul Sauvé conclut en ces termes: «Ensemble le monde agricole a cultivé pendant trois jours son leadership régional».

→

On obtient une très grande économie d'herbicides, un meilleur contrôle des mauvaises herbes sur le rang. Cela requiert une dose d'herbicides moins concentrée de l'ordre de 50% sur graminées.

1990: 4ième modification du semoir à maïs pour permettre le semis sur billons permanents par l'installation de roues-guides.

1990: achat d'un sarcleur-billonneur Hiniker, équipé d'un kit d'arrosage en bande (avec ordinateur). Cet appareil permet un désherbage très efficace et rend le sol très friable. Le kit d'arrosage en bande qui est installé sur cet équipement est peu utilisé depuis l'achat d'un nouveau pulvérisateur dans les sols argileux, les travaux de sarclage dans le maïs ont eu pour effet d'améliorer la capillarité de l'eau dans le sol, donc meilleure absorption de l'eau par la plante. Sur les mêmes types de sols où on n'a pas pu sarcler, le sol a craqué profondément et l'effet contraire s'est contraire s'est produit (moins d'eau disponible pour la plante).

1991: analyses du lisier de bovins pour en connaître la valeur fertilisante.

1992 à 1994: suivi de 4 parcelles de comparaison en maïs (2 en labour et 2 en billons permanents, 32 rangs chacune), par l'agronome Jules Blanchette, afin de comparer les rendements volumétriques et économiques. En résumé, les rendements ont été sensiblement les mêmes dans les 2 pratiques agricoles et le coût de préparation de sol a été de 33 $ l'hectare supérieur dans le labour à cause du labour à l'automne et de 2 passages de cultivateur au printemps.

1993: obtention d'un permis pour classement des grains par Ghislain et Michel.

1993: achat d'une terre par Benoit

1994: modification du chisel, par l'ajout de disques à l'arrière, pour refermer les sillons afin d'obtenir une surface plus uniforme avant le travail secondaire du printemps.

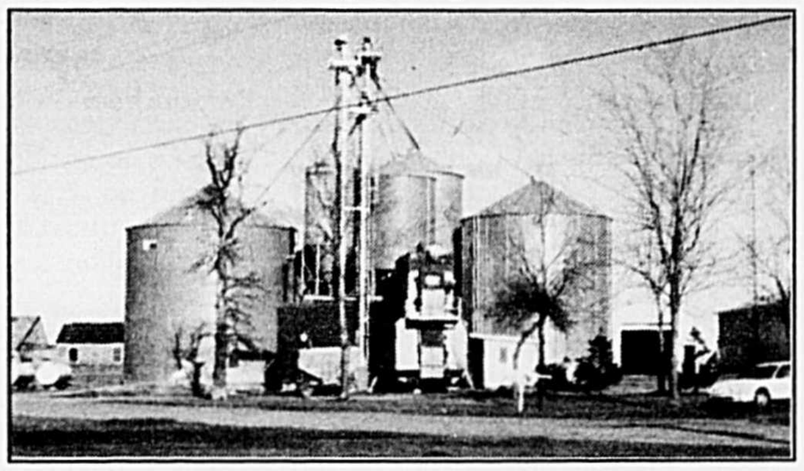
1994: formation d'une compagnie de gestion pour l'exploitation du troupeau laitier, des installations de séchage et d'entreposage des grains, et du parc de machineries agricoles.

1994: inscription et participation des 4 frères (Ghislain, Michel, Yvan et Benoit), au concours Gestion Optimale des Résidus, ce qui leur a permis de suivre un cours de 20 heures en conservation des sols et d'avoir un suivi technique d'une parcelle de maïs de 4 hectares. Michel et Yvan se sont classés respectivement 1er et 3e, dans la catégorie "rendements économiques"; Michel s'est classé 1er dans la catégorie "rendements volumétriques".

1995: inscription au concours Gestion Optimale des Résidus par Michel (parcelle maïs-grain) et par Ghislain (parcelle soya).

1995: achat d'un nouveau pulvérisateur avec contrôle ordinateur et plusieurs séparations de rampes. Idéal pour arrosage en spots.

Selon Ghislain Beauchemin, le fait d'acheter un nouvel équipement ne veut pas dire nécessairement de se départir de ses anciennes machineries, mieux vaut grossir le parc de machinerie que de le maintenir, dans le but se dépanner peu importe les conditions de sol et de température. Lors de l'achat du chisel, cela n'a pas

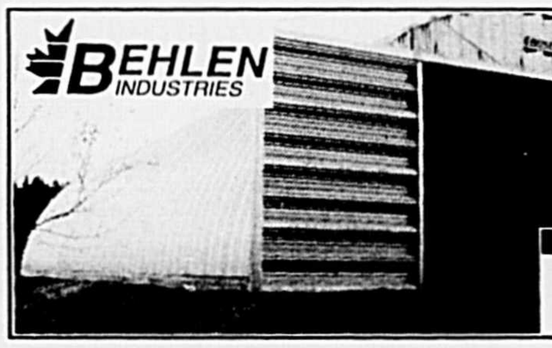


Le plan de séchage et d'entreposage des grains.

→

AVANT D'ACHETER, VÉRIFIEZ NOS PRIX ET LA QUALITÉ DE NOS PRODUITS

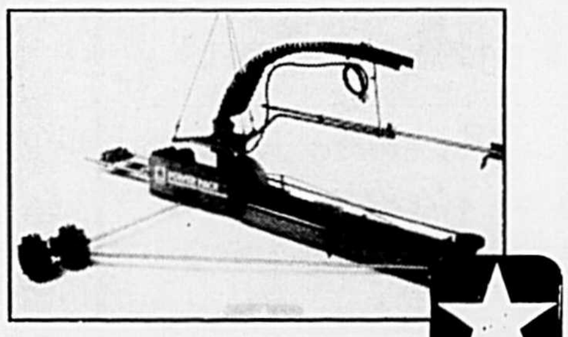
BÂTIMENT BEHLEN



Qu'il s'agisse d'une construction à vocation agricole, commerciale ou industrielle, soyez assuré que notre bâtiment Behlen répondra à tous vos besoins

Produits à prix abordable ...Faits pour durer ...Voilà le rendement Behlen !

Construit pour durer à des prix pour vendre

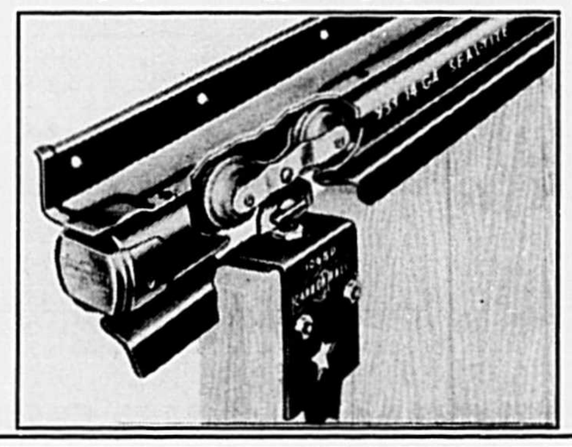


✔ videur de silo ✔ convoyer ✔ soigneur

STARLINE

POUR DES PORTES QUI ROULENT SANS DIFFICULTÉ DURANT DES ANNÉES

Supports de porte
(track) qui peuvent supporter jusqu'à 1000 lbs



LAVEUSE À PRESSION

1000 à 3000 lbs, eau froide, eau chaude
Moteur électrique ou à essence
Injection de détergent
Accouplement rapide
Soupape de sécurité
Jet ajustable 0-60°
option "jet rotatif"

CAT PUMPS

Joyeux Noël
Bonne & Heureuse Année
à tous nos clients et amis.

Nous vous attendons au Salon de L'Agriculteur 9 - 10 - 11 janvier '96

LES ÉQUIPEMENTS
Daniel Labonté
1178, LUSSIER ST-DOMINIQUE (ST-HYACINTHE)
(514) 773-6589 Fax: (514) 773-2046

VENDEUR AUTORISÉ

STARLINE: Videur de silo STAR TRAC, POWER PACK, convoyeur, soigneur, etc..
POMPE CAT: Laveuse à pression de 1000 à 3000 lbs, eau froide ou eau chaude.
DYNAVENT: nettoyeur d'étable, chaîne, monte-balles, distributeur d'ensilage Dynavent, car électrique ou à essence
BEHLEN: Bâtiment, un abri robuste et sans entretien.
Réparation de: silo, toit, chute, tuyau PVC, etc..
Réparation des videurs: PATZ, Silo MATIC, SUPRÊME, BUTLER, moteur BALDOR, Bearing, courroie, chaîne à rouleau

0334169

La résidence de Jean-Noël et à l'arrière à droite la grange-étable.

En face de la maison de Jean-Noël, les maisons de Ghislain, Yvan, Michel.

→
été vu comme une obligation, mais plutôt dans le but d'agrandir le parc de machineries, pour avoir un plus grand choix de pratiques. La charrue à 5 rangs est utilisée tous les ans sur 10 à 20% de la surface totale, tandis que le chisel de 80 à 90%. La charrue à 7 rangs ne sert presque plus et demeure toujours disponible. Le semoir à maïs est équipé pour le semis direct et cette pratique est faite en partie, car le seul travail exécuté est un passage de cultivateur au printemps, sur une partie des sols sableux, dans les champs où le travail primaire du sol n'a pu être fait à l'automne. La surface en billons permanents dans le maïs correspond à 5% de la surface totale.

En ce qui concerne le traitement contre les mauvaises herbes, l'équipement actuel peut convenir à toutes les situations qui peuvent se présenter, en utilisant: houe rotative, sarcleur, arrosage en bande ou plein champs au semis, arrosage en spot au sarclage, arrosage plein champ ou en spots en post-semis.

Même chose pour l'épandage des engrais minéraux: épandeur pneumatique depuis 10 ans, en bande sur le semoir à maïs depuis 5 ans. Epandage d'azote liquide (40%) depuis 25 ans, liquide (32%) depuis 5 ans.

Ne pas oublier que la conservation des sols se fait par étapes et à chacune des étapes on achète un équipement, on en fait l'apprentissage sur une petite surface, et lorsqu'on maîtrise la pratique, on peut alors s'engager sur une plus grande surface.

GTA

Les jeudis Hersol

Des rencontres avec des chercheurs;

Des thèmes pour chaque jeudi;

Des discussions sur la problématique de l'heure: la vie dans le sol, la compaction, du travail réduit du sol au semis direct, de la fertilisation à l'utilisation rationnelle des herbicides;

Des réflexions sur les solutions proposées;

Des échanges sur les observations de la saison 1995.

7 jeudis Hersol:
le 1er février 1996 à Saint-Hyacinthe;
le 8 février à Bedford;
le 15 février à Saint-Hyacinthe;
le 22 février à Saint-Bruno;
le 29 février à Saint-Hyacinthe;
le 14 mars à Bedford;
et le 21 mars à Saint-Bruno.

C'est à coup sûr une activité gagnante.

Faut pas manquer ça.

Spécial des fêtes

SUPER RABAIS
ESCOMPTE FIN D'ANNÉE

Notre Vedette 1996

CHRYSLER INTREPID 96

— NOUVEAU —

Venez en faire l'essai
NOUVELLE TRANSMISSION
- AUTOSTICK -
SEMI-MANUELLE

— NOUVEAU —

Transport et préparation inclus

Dodge – Néon '95
Coupé 2 portes
Groupe 21C
Prix rég.: 14 700$
Spécial: 12 800$ RABAIS INCLUS

DODGE – COLT
2 portes E.S.
Groupe 21B
Rég.: 13 380$
Spécial: 10 900$ RABAIS INCLUS

— NOUVEAU —

Dodge – Néon '95
4 portes, groupe 22B, automatique
Rég.: 14 675$
Spécial: 12 995$ RABAIS INCLUS

Dodge – Stratus '95
1 Chrysler Sebring '95
Démonstrateurs '95
2 Dodge Avenger, Cirrus, Intrepid, Concorde, L.H.S.
Camions Dakota-Ram '95
Rabais Spécial

JEEP – CHEROKEE LIMITÉE '95
4 x 4, 4 portes, noir
Rég.: 39 700$
Spécial: 35 900$ RABAIS INCLUS

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs voeux.
Que la paix et le bonheur règnent sur votre famille.
Merci pour l'encouragement soutenu que vous nous avez manifesté en 1995.

Le personnel et la direction des Automobiles Simard inc.

Une équipe de vente et un service cinq étoiles ★ ★ ★ ★ ★

M. Jacques Simard
Président

M. Réal Simard
Dir. des ventes

M. Alain Dumais
représentant

M. Pierre McDonald
représentant

M. Yvon Corbeil
représentant

M. Denis Cordeau
Conseiller financier (F.N.I.)

SIMARD
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, rue Trudeau Saint-Hyacinthe
514-773-6657 BELOEIL: 446-6089

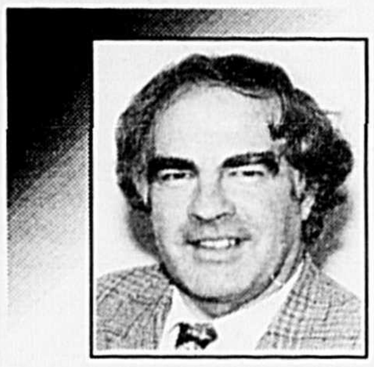
OUVERT TOUS LES SOIRS
lundi au vendredi jusqu'à 21 h

CHRYSLER Camions Dodge Dodge Jeep

0334171

Le choix de porte-greffes de pommier

Au début des années 80, trois programmes successifs d'aide financière du MAPAQ ont contribué significativement à la rénovation des vergers et au développement de la pomiculture. Dans notre région pas plus de 45% de la superficie des vergers est constituée encore de pommiers standards conventionnels. Les pommeraies à forte densité de pommiers nains et semi-nains obtiennent la faveur d'un grand nombre de producteurs.



Régis Charbonneau
Agronome
Conseiller en pomiculture

Les porte-greffes usuels
Standard: Francs

L'utilisation des porte-greffes francs est presque exclusivement réservée au remplacement des arbres dans les blocs de pommiers conventionnels que les producteurs désirent conserver. Il est à prévoir que la superficie des vergers constitués de pommiers standards continuera à décroître au cours des prochaines années au gré de pommeraies plus performantes. Une partie de ces vergers est maintenant consacrée à la production de pommes destinées à la transformation.

Semi-vigoureux:
M.106 et M.111

Les porte-greffes semi-vigoureux confèrent aux pommiers l'équivalent du deux tiers ou du trois quarts des dimensions d'un pommier standard. Ils atteignent à maturité 3,5 à 4,5 mètres de hauteur. Leur mise à fruit débute à partir de la 6e ou 7e feuillaison. Une des principales caractéristiques de ces pommiers est qu'ils continuent à accroître le volume de leur gabarit même après que leur mise à fruit soit amorcée.

Un avantage de ces porte-greffes est qu'ils n'exigent pas de tuteur pour les pommiers car ceux-ci sont plus vigoureux et s'enracinent plus solidement. Toutefois leurs distances de plantation doivent-être plus grandes soit 4 à 4,5 mètres de distance sur le rang et 6 à 7 mètres entre les rangs. De telles plantations correspondent à des populations de 320 à 420 pommiers à l'hectare. Le porte-greffe M. 106 exige un sol graveleux et sec car ce dernier est sensible à la pourriture du collet (Phytophtora cactorum).

Semi-nain: M.7

Ce porte-greffe pourvoit aux pommiers de 40 à 50% des dimensions d'un pommier standard. Le M.7 s'adapte mieux au sol graveleux et sec, c'est-à-dire au sol qui possède un degré de fertilité modéré. Il peut alors fournir une productivité comparable à celle des pommiers nains, avec les différents cultivars. Noter que celui-ci peut favoriser une croissance végétative tardive des pommiers dans des sols plus lourds.

Ces pommiers exigent habituellement un tuteur à cause de leur système racinaire moins bien développé.

TABLEAU 1

Performance de production du cultivar Empire avec différents porte-greffes et 3 systèmes de formation, rendu à la 4e feuillaison. T. Robinson, J. Cummins, S. Hoying and W. Smith, N.Y. Fruit quarterly Vol. 2, 94.

Formation	Porte-greffe	Diamètre du tronc (%)	Rendement cumulatif (%)	Degré d'efficience (%)	Indice de densité d'arbre
Tige centrale	Mark	57	105	174	1.8
	M.9/M111	91	101	110	1.1
	M.26	100	100	100	1.0
Axe vertical	Mark	52	153	210	1.9
	0.3	59	148	179	1.7
	M.9	67	176	189	1.5
	M:9/M.111	87	137	117	1.1
	M.26	92	141	115	1.1
	P.1	126	90	78	0.8
Palmette Y	Mark	58	164	203	1.7
	O.3	55	125	166	1.8
	M.9	64	156	174	1.6
	M.9/M.111	82	138	123	1.2
	M.26	81	145	131	1.2
	P.1	120	147	91	0.8

Leur mise à fruit survient à la 5e ou 6e feuillaison et leurs distances de plantation sont de l'ordre de 2,5 à 3,5 mètres sur le rang et 5 à 5,5 mètres entre les rangs. Ces types de pommeraies correspondent à des populations de 520 à 800 pommiers par hectare.

Nains: M.26 et O.3

Le M. 26 constitue le porte-greffe de pommier nain le plus utilisé au Québec. Il acquiert 30 à 40% des dimensions d'un pommier standard. Ce porte-greffe se distingue par son degré de rusticité élevé et aussi par sa polyvalence, c'est-à-dire son adaptation à différents types de sol. Toutefois, il se trouve sensible au faux broussin (galle aérienne) surtout dans le cas où le joint de la greffe est disposé trop haut par rapport à la surface du sol. Les pommiers greffés sur les porte-greffes M.26 et O.3 exigent obligatoirement un tuteur permanent. De plus, leur mise à fruit débute à la 4e ou 5e feuillaison. Ils requièrent habituellement un sol plus fertile. Leurs distances de plantations recommandées s'établissent de 2 à 2,5 m sur le rang et 4 à 5 m entre les rangs. La population de ces pommiers nains s'élèvent de 800 à 1200 arbres à l'hectare.

D'origine canadienne, le porte-greffe O.3 se caractérise également par son haut degré de rusticité. La popularité de ce porte-greffe augmente actuellement aux États-Unis et au Canada. Son degré de vigueur est légèrement inférieur au M. 26 mais il se révèle plus productif. D'après des résultats primaires du Réseau d'essais nord-américain de porte-greffes, NC 140 à Geneva N.Y., le degré de productivité de ce dernier porte-greffe se trouve de 7% supérieur au M. 26 avec le cultivar Empire, tandis que son degré d'efficience le surpasse de 64% en utilisant le système de formation en axe vertical (Tableau 1).

Facteurs de croissance

Peu importe le choix du porte-greffe, la préparation du sol à l'automne précédent la plantation des pommiers est primordiale. Préalablement à la plantation, l'analyse du sol est essentielle de même que l'amendement calcaire s'il y a lieu ainsi que la fertilisation de correction pré-plantation. De plus, il est important d'incorporer au sol par un labour ou un hersage, les quantités de chaux agricole et les engrais minéraux si nécessaires afin de fournir des conditions optimales pour la croissance des pommiers dès la plantation.

Dans le cas de la rénovation des vergers particulièrement, l'apport au sol de compost de fumier de bovins ou de pulpe de pommes, est presque obligatoire pour favoriser une bonne croissance des jeunes pommiers à cause du problème de replantation. Ce compost peut-être appliqué sur toute la surface de terrain ou en quantité réduite équivalente sur une bande de 2 mètres de largeur vis-à-vis chaque future rangée de pommiers. Le compost est habituellement incorporé au sol par un labour ou un hersage avant la plantation. Dans le cas des sols très rocailleux, il sera appliqué comme paillis au pied des pommiers, après la plantation. À titre de renseignement, voici le nom et l'adresse d'un fournisseur de compost dans la région: M. Denis Ménard, 1215, rang de la Montagne, St-Paul d'Abbotsford.

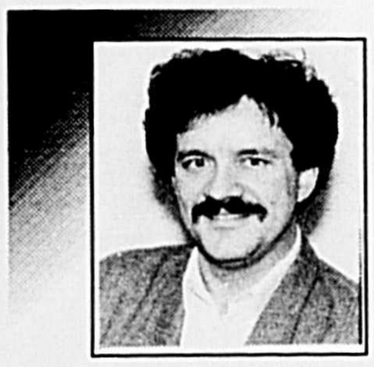
Conclusion

Lors de l'aménagement d'une nouvelle pommeraie, le choix du porte-greffe s'effectue en fonction du microclimat, du type de sol, de l'état de fertilité naturelle de ce dernier mais aussi en fonction du degré de vigueur des différents cultivars de même que du système de plantation choisi par le producteur. Plusieurs sélections de nouveaux porte-greffes se trouvent en expérimentation actuellement dans différentes stations de recherches. Depuis deux ans, un Réseau d'essais de cultivars et de porte-greffes a été instauré au Québec par le Conseil des productions végétales du Québec Inc. Celui-ci opère en partenariat avec Agriculture et Agroalimentaire Canada, Agriculture, Pêcherie et Alimentation Québec, les universités Laval et McGill, la Fédération des Producteurs de pommes du Québec, les Clubs d'encadrement technique privés ainsi que trois pomiculteurs commerciaux.

GTA

Le R.I.C. vous connaissez?

Le R.I.C., c'est le régime d'investissement coopératif. Agriculteurs, agricultrices membres d'une coopérative agricole, ce régime devrait vous intéresser de deux façons.



Hugues St-Pierre,
Agronome
Conseiller régional en économie, production

Dans un premier temps, il permet à votre coopérative locale de financer ses projets de développement et/ou de capitalisation grâce à l'émission de parts privilégiées.

Dans un deuxième temps, les membres intéressés par l'achat de ces parts se voient offrir un avantage fiscal intéressant.

Coopératives admissibles!

Le Régime (R.I.C.) s'adresse à des coopératives de travailleurs et/ou de producteurs dont au moins 90% de leurs activités consistent à fournir des biens et des services à leurs membres. Règle générale, nos coopératives agricoles entrent dans ces catégories car elles vendent des intrants non seulement aux entreprises membres, mais également à d'autres entreprises agricoles du secteur.

Qui est visé par le programme?

Les investisseurs admissibles sont les membres sociétaires de la coopérative et leurs employés. Les sociétés qui ne sont pas des personnes morales, au sens du Code civil, et qui sont membres sociétaires d'une coopérative agricole.

Quels sont les titres admissibles au R.I.C.?

Il s'agit de parts privilégiées avec ou sans intérêts. Lorsqu'elles portent intérêt, le taux doit être établi par règlement. Les intérêts ne sont versés que lorsque le conseil d'administration juge la situation financière de la coopérative le permet.

Les conditions de rachat des titres...

Les parts ne peuvent être rachetées qu'après le début de la troisième année civile qui suit celle de l'émission. Dans le but de réduire la période de détention au délai le plus court possible, les coopératives émettent ces parts en toute fin d'année civile.

Il faut également que la réserve de la coopérative ait augmenté suffisamment, soit de 50% du montant à racheter.

Règle de base de l'avantage fiscal

Dans le calcul de son revenu imposable, un membre qui contribue à un RIC peut déduire 100% des investissements qu'il a déboursés au cours d'une année. Le plafond annuel est cependant limité à 10% de son revenu total (ligne 275 de la déclaration provinciale de revenu).

Dans le cas de coopératives de petites ou moyennes tailles, une déduction additionnée de 25% s'ajoute. Une coopérative dont l'actif est inférieur à 25 millions de dollars et dont l'avoir est d'au plus 10 millions est considérée comme de taille petite à moyenne.

La déduction maximale est de 125% de l'investissement dans le cas d'un membre sociétaire et de 150% dans le cas d'un employé d'une coopérative. En effet, les employés peuvent bénéficier d'une déduction additionnelle de 25% dans le cadre d'un programme d'investissement des travailleurs.

Renseignements:

Considérant qu'il ne reste que quelques jours avant la fin de l'année civile, vous n'avez d'autres choix que de vous renseigner auprès de votre coopérative si elle offre un R.I.C. Le cas échéant, vos dirigeants devraient être en mesure de vous donner plus de renseignements. Le cas contraire, il vous restera tout de même un an pour convaincre vos administrateurs de se prévaloir d'un tel régime.

Adapté de:

Le RIC: un programme aux avantages multiples
MICST
Direction des coopératives

GTA

Sauvez l'augmentation en achetant maintenant.

Vous épargnerez environ

6% ***d'augmentation sur les tracteurs et machineries neufs en inventaire.***

SUPER MODES DE FINANCEMENT.

Planifiez vos achats '96 en profitant de ces avantages.

Pour plus de détails consultez un des représentants ci-bas mentionnés.

Joyeux Noël!

Bonne & Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Nous vous attendons les 9-10-11 janvier '96 au Salon de l'Agriculteur.

Claude Joyal Inc.

En progression constante depuis 1962.

Saint-Guillaume
1, rue Principale
Tél.: (819) 396-2161
Fax: (819) 396-2602

Saint-Denis
560, chemin des Patriotes
Tél.: (514) 787-2105
Fax: (514) 787-2748

Stanbridge Station
1654, rang St-Henri
Tél.: (514) 296-8201
Fax: (514) 296-8220

Les Équipements A. Phaneuf Inc.

UPTON
292 Principale
(514) 549-5811

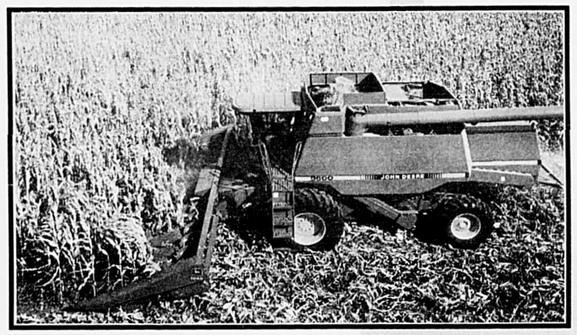
Un maison établie au service de l'agriculture depuis 1945

Succursale
GRANBY
795 Denison Est
(514) 373-7217

CASE IH

NOTRE CLIENTÈLE
notre actif le plus important

Un gros merci pour votre loyauté que vous nous avez manifesté en 1995



Toujours **#1** ***pour la qualité de grains dans toutes les récoltes.***

Profitez de nos programmes de commande pré-saison SANS INTÉRÊT 1er SEPTEMBRE '96

Nous avons livré cette année

110 tracteurs neufs John Deere.

166 tracteurs usagés John Deere et de toutes marques.

27 moissonneuses-batteuses neuves John Deere et usagées de toutes marques.

"Une preuve de nos bas prix et SERVICE de QUALITÉ".

À l'occasion du temps des fêtes,
nos pensées se tournent
avec reconnaissance vers ceux et celles qui
rendent possible notre succès.

Que les festivités de Noël et
du Nouvel An vous apportent réconfort,
paix, santé et prospérité!

La direction et tout le personnel de:
Les Équipements Laguë Ltée, Laguë & Fortier Inc.
Laguë Golf & Gazon, L'Entrepôt Laguë
et Laguë Diesel

TOUTE LA GAMME DE TRACTEURS JOHN DEERE A UN GRAND PAS D'AVANCE SUR LA COMPÉTITION

SANS INTÉRÊT
1er mars 1996

Tracteurs neufs modèles 5000 6000 7000 8000

Événements à venir en 1996

Salon de L'Agriculteur, 9-10-11 janvier 1996, Auberge des Seigneurs

Journées John Deere 1996,	Pike River	11 mars 1996
	L'Ange-Gardien	12 mars 1996
	Ste-Rosalie	14 mars 1996
Clinique de Planteurs et tracteurs,	Pike River	26 mars 1996
	L'Ange-Gardien	27 mars 1996
	Ste-Rosalie	28 mars 1996

Les Équipements Laguë Ltée

520, 3ième rang Ste-Rosalie Tél.: (514) 799-5533
"NOUVEAU" Rive-Sud Tél.: (514) 875-4417
160, route 235 L'Ange-Gardien Tél.: (514) 293-8146
"NOUVEAU" Rive-Sud Tél.: (514) 877-5070

ENSEMBLE VERS LE 21e SIÈCLE

Votre concessionnaire John Deere

Laguë et Fortier

7 rang St-Joseph Pike River Tél.: (514) 248-7597

De la F.A.O. au M.A.P.A.Q. 06

De la faim dans le monde à la gestion des ressources agricoles en région: une même pensée globale, une même responsabilité locale.

J'ai eu le privilège de participer activement au Symposium F.A.O. organisé pour souligner le 50e anniversaire de cet organisme des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture. La F.A.O./ O.A.A., rappelons-le, a été créée ici-même, à Québec, en 1945.

Yvon Pesant
Géographe
Conseiller en aménagement et développement rural

Le thème de ce grand rassemblement de 1995 était **"L'humain au coeur du développement; la sécurité alimentaire par son savoir-faire "**. Plus de mille (1000) participantes et participants venus du monde entier et plus d'une centaine de personnes ayant travaillé à la tenue de l'événement ont eu l'occasion, pendant quatre jours (du 10 au 14 octobre '95) d'échanger toutes sortes d'idées et d'informations lors des conférences, des études de cas, des ateliers de travail et de l'exposition commerciale qui, chacun à leur façon, reprenaient les trois sous-thèmes principaux qui étaient:

- la gestion des ressources naturelles
- la gestion des marchés
- la gestion du savoir-faire

Le but premier de cette grande rencontre internationale consistait essentiellement à la connaissance et la proposition de solutions et d'actions concrètes pour corriger et éliminer les situations de faim, de misère et de pauvreté en ce bas monde. Et bien que l'exercice se soit soldé par des énoncés de principe tenant plus de la rhétorique que de l'action, il demeure que le message livré par le président du symposium, monsieur Edgar Pisani, aux 120 ministres de l'agriculture présents avec leurs délégations respectives, que ce message, dis-je, ne faisait place à aucun doute, aucune hésitation: **la situation actuelle comme la situation prévisible sont insoutenables.** Il faut changer l'ordre ou plutôt le désordre des choses.

Je ne reviendrai pas ici sur ce qui a été dit et redit, comme le fait que plus de 800 millions de personnes, dont 200 millions d'enfants, souffraient d'une faim chronique telle que cette situation les empêchait de se développer normalement, physiquement et intellectuellement parlant. Des dizaines de millions d'enfants et d'adultes meurent de faim, chaque année. Est-ce que le fait que la télévision nous montre des camps de réfugiés de la famine ou de la guerre, des camps de morts en sursis, pour ainsi dire, réussit à ébranler nos consciences au-delà du chèque qu'on envoie aux organismes qui sollicitent notre aide financière?

Je ne vous raconterai pas non plus comment je suis resté estomaqué, une très courte dizaine de minutes, devant une grosse montre électronique qui enregistrait l'augmentation fulgurante de la population mondiale - à raison de 2,5 à 3 êtres de plus par seconde - en même temps qu'elle décomptait tout aussi laconiquement le nombre d'hectares en culture qui disparaissaient - au rythme de un à toutes les 7 ou 8 secondes - pour cause d'urbanisation, d'érosion, de désertification ou d'abandon.

Au bout de ces dix minutes, il y avait déjà quelque 1500 personnes de plus sur cette planète qui comptait hélas! 80 hectares de terres agricoles en moins. Au bout d'une journée, cela faisait rien de moins que 200 000 personnes de plus et 11 500 hectares en moins. J'ai été à Québec cinq jours (1 million d'h. en plus; 57 500 ha en moins). Le samedi 14, en fin de journée, j'étais complètement paniqué à l'idée de ce que cela pouvait représenter au bout d'un an (95 M d'h en plus, 4 M d'ha en moins); moi, qui veut vivre centenaire.

À l'heure où vous lirez ces lignes, nous serons tout près de 6 milliards d'humains sur cette Terre où il restera à peine 8 milliards d'hectares en culture, peut-être moins, pour nourrir tout ce beau monde. C'est inquiétant quand on sait qu'il faudrait normalement environ un hectare de terre en culture par personne, en moyenne, pour assurer une bonne alimentation générale de nos populations.

Au Québec, nous sommes 7 millions d'habitants pour quelque 2 millions d'hectares en culture (2% du territoire) dont un seul million (1%) à très bon potentiel agricole. Seulement 2% de la population vit de l'agriculture et produit suffisamment de nourriture pour nous permettre d'atteindre un degré d'autosuffisance alimentaire avoisinant les 72% quand il est exprimé en terme de balance commerciale.

Au Symposium F.A.O., il est vite apparu évident que la mondialisation des marchés, pour incontournable qu'elle puisse être, ne pouvait aucunement contribuer à assurer la sécurité alimentaire des familles si elle doit se faire exclusivement dans un contexte de productivité et de compétitivité pour la recherche d'un profit maximum au plus court terme possible. On craint fort que tout cela continue de se traduire par l'enrichissement et le gaspillage effrénés chez les uns, l'infime minorité retrouvée au Nord et à l'Ouest principalement et par le maintien de la dépendance alimentaire, de la malnutrition ou de la famine, de la très grande masse des gens qu'on retrouve au Sud et à l'Est, surtout.

Plusieurs conférenciers et participants nous ont montré comment la mainmise des quelques grandes et très riches contrées ou multinationales sur la propriété et la gestion des ressources naturelles empêchaient systématiquement le plein épanouissement des communautés locales en milieux agricoles, forestiers ou côtiers (marins), ici comme ailleurs sur cette Terre. Nos façons modernes de faire les choses sont même allées très rapidement jusqu'à nous procurer l'épuisement des terres, des forêts et des bancs de poissons un peu partout à travers le monde.

La surexploitation des ressources et la pollution de l'environnement, les deux pires marques de nos égocentrismes sauvages, sont des phénomènes dont il est bien difficile de se départir tellement ils sont incrustés dans nos habitudes de vie et nos systèmes économiques. Encore à ce jour, nous demeurons encore très loin des beaux, grands et nobles objectifs d'équité dans, sinon le partage intégral, du moins la jouissance minimale des dites richesses naturelles ou des retombées économiques découlant de leur exploitation.

Au Symposium, on s'est aussi longuement interrogé pour ne pas dire étonné de la distance qui existe toujours entre le progrès technologique et l'esprit scientifique, d'une part, le savoir-faire naturel et l'âme paysanne, d'autre part. S'il apparaît que les premiers se développent vite pour le meilleur profit des groupes qui les contrôlent, il reste non moins évident que les seconds s'inscrivent dans des moeurs et traditions qui ont permis d'assurer le respect du milieu et de ses composantes biophysiques. On s'aperçoit que l'homme s'est peut-être plus mis au service de la technologie que la technologie a pu servir l'humanité, ultimement. Où donc se situe la finalité des gestes que nous posons?

Je conclurai en disant simplement que si ne je croyais pas déjà en l'urgence d'agir pour protéger au maximum notre petit lopin de terre, après les avertissements servis par autant de sommités mondiales, je n'aurais d'autre choix que de m'atteler à la tâche. Il y a chez nous, ici même au Québec, des gens qui méritent un meilleur sort que celui qui leur est réservé d'un strict point de vue alimentaire.

GTA

Joyeux Noël
et Bonne Année
à tous nos clients et amis

MASSEY-FERGUSON

ÉQUIPEMENTS Guillet INC.

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
VENTE et SERVICE

1153, route 133 Sabrevois, Qué.
(514) 346-6663

Spécial sur tracteurs en inventaire

1 MF 8120	**130 HP**	**110 hres**
1 MF 8160	**180 HP**	**80 hres**

0334249

Docteur, c'est quoi mon problème?

Lionel Michon
Agronome
Conseiller régional
en grandes cultures

Poser la question et attendre une réponse instantanée, c'est risquer d'être déçu. Dans le domaine des grandes cultures comme dans les autres spécialités, le diagnostic est important et il doit d'être précis. Comme le corps humain, la plante a une circulation, une respiration, une capacité de transpirer et de réagir à son environnement. Il est rare pour un individu de négliger un symptôme indiquant un dérangement de son organisme, nous ne devrions jamais refuser d'identifier précisément un symptôme (observé) dans un champ. S'il n'y a pas de solution immédiate, il peut y avoir pour l'avenir la prévention; la rotation en est un exemple.

Nous savons que l'année 1998 marquera la réouverture des accords commerciaux entre plusieurs pays. D'une part, nous sommes conscients de posséder plusieurs atouts intéressants pour faire face à la concurrence et nous avons raison. Mais d'autre part, les pays voisins avec lesquels nous sommes en concurrence se préparent eux aussi très sérieusement à être les meilleurs. En ce moment, nous nous réjouissons de nos succès dans la réduction des herbicides, des fertilisants et de la meilleure utilisation de nos résidus de culture. Nous profitons mieux également de nos lisiers et fumiers et le futur nous annonce d'autres possibilités de réduction des intrants.

Mais comme il est dit souvent, plus vous avancez, plus vous voulez tout contrôler les éléments de votre système de production. Je crois que vous pouvez faire un peu mieux en établissant ou en demandant à quelqu'un de compétent d'établir un diagnostic précis de tout ennemi de vos cultures. Il est possible, avec votre conseiller, d'identifier par exemple les mauvaises herbes les plus présentes dans votre exploitation et de bien les classer pour utiliser le système de destruction ou réduction optimale de celles-ci. Il se fait déjà beaucoup de travail dans ce sens mais on peut lister les groupes de mauvaises herbes non seulement en les classant en graminées ou feuilles larges. De plus, il est bon de planifier à l'avance la date d'apparition probable de chacune de ces plantes nuisibles afin d'utiliser un système de désherbage mécanique ou chimique adéquat.

Pour appuyer vos conseillers des différents bureaux de renseignements agricoles, il existe une possibilité d'envoyer des échantillons à notre laboratoire de diagnostic situé à Sainte-Foy. En fait, l'identification des mauvaises herbes peut généralement être faite au niveau du champ et de nos bureaux. Par contre, l'identification d'espèces rares ou récemment apparues est d'une importance primordiale pour réagir à temps et nos chercheurs du laboratoire de Sainte-Foy aideront à mieux connaître l'origine et les moeurs de ces intrus de même que les possibilités de destruction ou de réduction.

Il est très difficile d'identifier précisément un autre ennemi souvent rencontré dans vos cultures, les maladies. Plusieurs taches observées sur les céréales au niveau des feuilles ne peuvent être bien identifiées qu'en laboratoire. À quoi bon payer pour faire identifier une maladie que nous ne traiterons pas de toute façon, me direz-vous sans doute? Eh bien! S'il n'y a pas de traitement économique à réaliser, il reste la prévention. Des pathogènes peuvent être combattus par une rotation étudiée des cultures ou par l'utilisation des cultivars plus résistants. C'est là qu'il faut savoir à quoi précisément, ils doivent être résistants chez vous, dans vos conditions d'humidité du sol, d'exposition de votre champ aux vents dominants comme exemple. L'expérience a souvent démontré que sur des terrains qui ont un drainage interne plus lent, les attaques de champignons des céréales peuvent être plus importantes en période de haute pluviométrie.

Si nous continuons dans l'énumération des ennemis des cultures, vous admettrez sans doute qu'il n'est pas toujours évident d'identifier un dommage fait par un insecte. Le coupable a souvent disparu au moment de l'observation mais le dommage est bien visible. C'est là que l'envoi d'un échantillon →

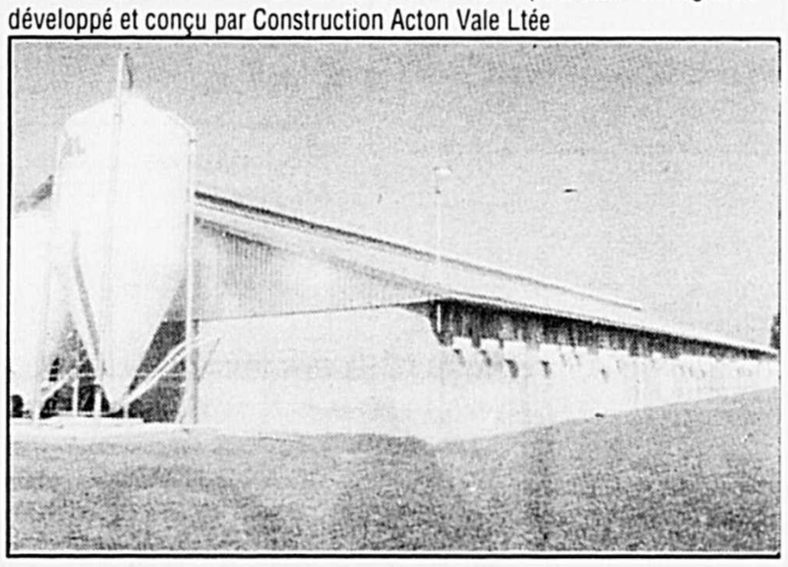
NOMBRE D'ÉCHANTILLONS (RÉGION 06)						
CULTURES	MAUVAISES HERBES			MALADIES		
	93	94	95	93	94	95
Maïs-grain	0	0	0	0	0	0
Soya	2	1	1	2	0	1
Canola	0	0	0	0	0	0
Orge	1	0	0	1	2	2
Blé	0	0	0	3	4	1
Avoine	0	0	0	0	0	0
Seigle	0	0	0	0	0	0

Venez nous rencontrer au Salon de l'Agriculteur à l'Auberge des Seigneurs
Saint-Hyacinthe les 9 - 10 et 11 janvier 1996
aux kiosques 111 - 112 - 141 - 142

CONSTRUCTION ACTON VALE LTÉE

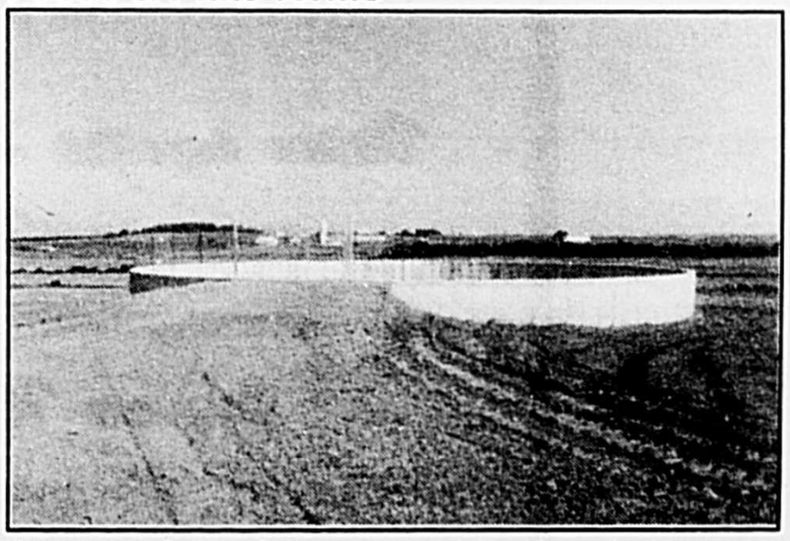
Le no 1 de la construction agricole au Québec

MUR SANDWICH Mur en béton isolé pour bâtiment agricole développé et conçu par Construction Acton Vale Ltée



Ventilation Naturelle pour une économie d'énergie et un meilleur contrôle de la température.

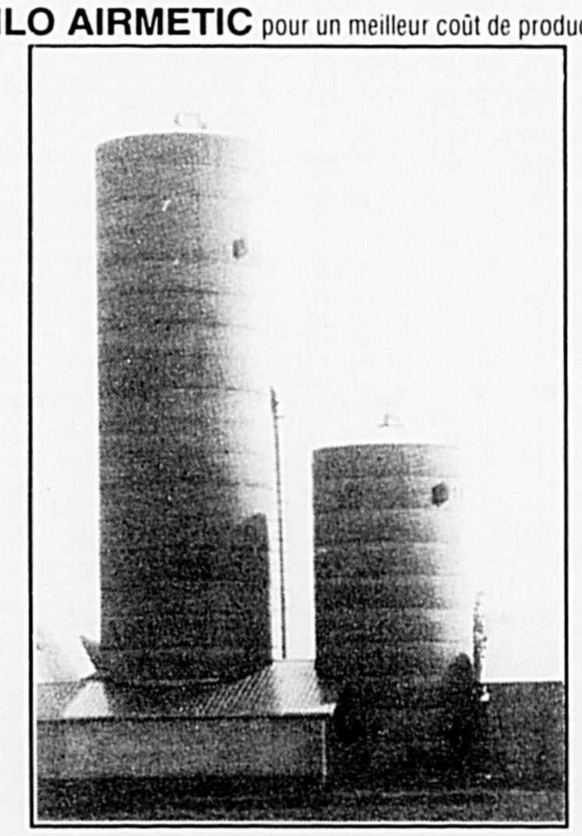
Fosse & Plate-forme



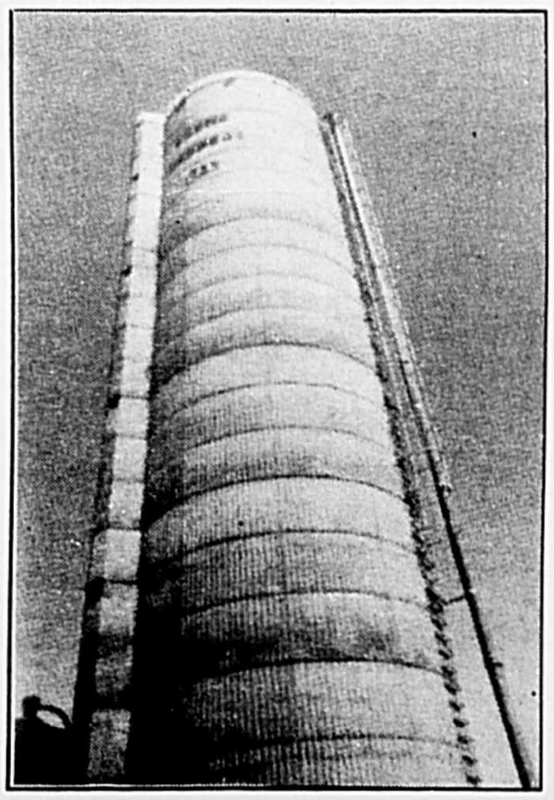
Autres produits: Latte pour porc engrais, truie gestante, parcs pour porc engrais, support latte, tuyau d'égout.

Service de plan et devis pour construction.

SILO AIRMETIC pour un meilleur coût de production



Silo conventionnel en béton coulé



0335059

CONSTRUCTION ACTON VALE LTÉE
794, Rte 139 nord, Acton Vale, Québec J0H 1A0
Tél.: (514) 546-2797 Fax: (514) 546-4744

→

à un spécialiste montrant les dommages sur plus d'une feuille ou d'une tige peut nous aider à savoir à quelle "bibitte" nous avons affaire et pourquoi elle se trouve là? Comme exemple rappelons-nous que la perce-tige de la pomme de terre attaque des champs de maïs, mais qu'une graminée comme le chiendent lui à servi de plant hôte durant l'hiver. Avant de prévenir, il vous faut connaître tout de l'ennemi sinon votre pire ennemi pourrait être vous-même.

Si nous nous posons la question à savoir si notre laboratoire de diagnostic est utilisé en grande culture dans notre région, il faut voir le tableau qui suit:

Rassurez-vous, nos chercheurs sont quand même très occupés à identifier des échantillons pour les cultures horticoles et à réaliser de la recherche sur les ennemis des cultures.

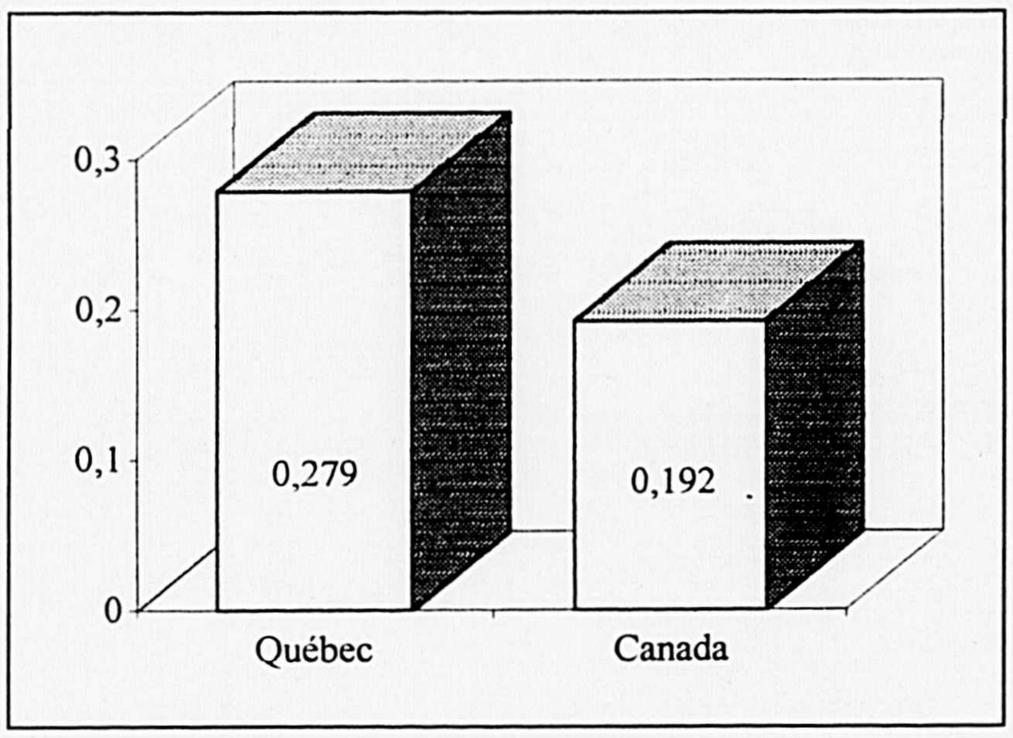
En terminant, j'encourage fortement ceux qui veulent aller jusqu'au bout du raffinement, de se rendre actifs et présents pour l'identification de tout symptôme. En fait, celui qui apprend à connaître l'ennemi au lieu de demander une recette seulement est davantage en mesure de pratiquer la prévention et d'appliquer les bons traitements sans gaspiller son argent ni hypothéquer son environnement. Donc, trois points à retenir: observer ses cultures, se faire aider au besoin pour établir un bon diagnostic et enfin réagir précisément et efficacement contre l'ennemi.

Dans le même sens, il faut utiliser les analyses de sol pour arriver à la précision dans la fertilisation. Des outils existent pour vous aider à voir venir sans crainte des concurrents efficaces sur les mêmes marchés que vous. Vous avez le choix aujourd'hui de les utiliser ou pas, mais je souhaite, en terminant, que votre décision soit de nature à vous sécuriser pour l'avenir.

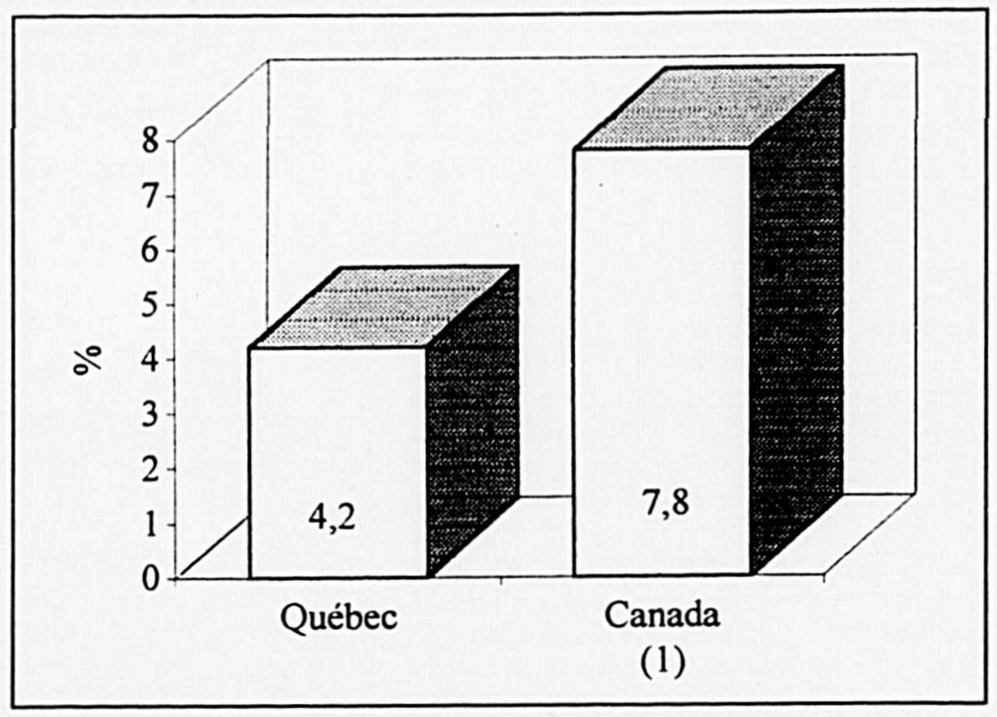
GTA

La Société de financement agricole

Bien plus que des subventions



Ratio passif/avoir net Moyenne de 1990-1994



Proportion des entreprises agricoles ayant eu des arrérages Moyenne de 1990-1994

L'intervention la plus connue de la Société de financement agricole est certes la subvention à l'intérêt. D'ailleurs, au cours des dix dernières années, plus de 60 millions de dollars en moyenne ont été ainsi déboursés annuellement. Mais la SFA offre d'autres avantages sans doute moins visibles, mais tout aussi importants. D'abord, la Société de financement agricole améliore l'accès au financement pour les entreprises agricoles, et ce sur l'ensemble du territoire au Québec. De plus, son expertise en évaluation de risque favorise la réalisation d'un plus grand nombre de projets rentables. En outre, le regroupement des risques, au moyen de la garantie de prêt consentie par la Société, permet au secteur agricole de bénéficier d'un meilleur taux d'intérêt que celui généralement exigé des PME. Cela représente une économie annuelle d'environ 25 millions de dollars en frais de financement, avant le calcul des subventions. Ce montant équivaut à la somme des coûts de fonctionnement de la Société, incluant les pertes assumées par le Fonds d'assurance-prêts.

Yvon Boudreau
Economiste
Société de financement agricole

En d'autres mots, la garantie de prêt de la SFA rapporte autant, sinon plus, à l'économie en général, que ce qu'il en coûte au total pour faire fonctionner le système. Cette situation a été rendue possible grâce à l'expertise de la Société en évaluation de risque, qui lui permet de garantir des prêts sans subir des pertes supérieures aux économies qu'elle engendre.

Un risque financier contrôlé

Une telle expertise rend également possible un accroissement de financement, sans pour autant augmenter, dans l'ensemble, le risque financier. Les entreprises agricoles du Québec, qui font en majorité affaires avec la SFA, ont davantage recours au financement que celles des autres régions canadiennes. Néanmoins, depuis le début des années 90, en moyenne 7,8 % des emprunteurs agricoles au Canada ont eu des arrérages, comparativement à 4,2 % de la clientèle de la Société de financement agricole. Son intervention permet donc qu'un plus grand nombre de projets rentables trouvent le financement nécessaire à leur réalisation.

Source : Statistique Canada, *Statistiques économiques agricoles*

(1) 1990-1993

Sources : SFA

Agriculture et agroalimentaire Canada

Financement agricole et développement régional

La Société contribue de façon importante au développement économique régional. L'an dernier, la Société a garanti plus de 400 millions de dollars de prêts pour des projets essentiellement en région. Présent dans chacune d'elles, le secteur agricole fait partie du noyau d'activités sur lesquelles elles doivent compter pour leur développement. On observe d'ailleurs plus de 95 % des recettes et des immobilisations agricoles à l'extérieur des grands centres. Il est d'autre part généralement admis que le financement des PME en région est soit plus coûteux, soit plus difficile à obtenir que dans les grands centres. Compte tenu de l'intervention de la Société, le coût de financement des entreprises agricoles est le même dans toutes les régions. De plus, l'expertise de la Société fait en sorte que les projets agricoles ont accès à un financement qui se fonde sur leurs perspectives de rentabilité. C'est ainsi que la Société, en collaboration avec les institutions financières, participe au développement des régions en améliorant le financement disponible pour la mise en valeur de leurs ressources.

Une expertise déterminante

Le succès des entreprises agricoles ne dépend plus seulement des éléments d'actif pouvant servir de garantie, comme la machinerie et les bâtiments. Il est fonction aussi de facteurs telles la formation, la recherche, l'innovation et la commercialisation, qui n'ont cependant pas vraiment de valeur de garantie. Par exemple, le matériel de haute technologie peut constituer un investissement profitable pour une entreprise, mais sa valeur de revente décline rapidement pour un prêteur habitué à la sécurité des garanties. Par conséquent, l'expertise de la Société pour évaluer la rentabilité des projets agricoles sera de plus en plus déterminante dans le futur.

GTA

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

GTA

La promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe

20e ANNIVERSAIRE

Votre équipe de Vente
vous souhaite
chers annonceurs et lecteurs
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

LES ÉDITIONS GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

655, Ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, P.Q. J2S 5G4

0334177

Parlons conservation avec l'équipe de conservation des sols et de l'eau

Votre sol a-t-il une bonne santé?

Dans la structure du sol, l'encroûtement et le compactage sont les 2 problèmes les plus courants.

Des pratiques de gestion optimales permettent de contrer ces problèmes

Encroûtement du sol

Lorsqu'un lit de semence surcultivé se mouille et sèche rapidement, une couche de terre solide de 0,2 centimètre à 5 centimètres d'épaisseur, suffisamment compacte pour empêcher la récolte de lever, se forme. C'est ce qu'on appelle l'encroûtement.

Pratiques de gestion optimales

- ne travaillez pas le sol excessivement;
- ayez recours aux méthodes de travail réduit du sol, de semis direct ou de billonnage pour laisser des résidus de culture en surface;
- faites une bonne rotation des récoltes; incluez les graminées et les légumineuses si possible;
- servez-vous de plantes couvre-sol;
- procédez à la gestion du fumier pour augmenter la matière organique du sol;
- travaillez le sol au bon moment;
- travaillez le sol au taux d'humidité idéal pour empêcher de faire remonter des mottes à la surface; plus il y a de mottes, plus on doit travailler le sol;
- si une croûte s'est formée avant la levée de la culture, utilisez une houe rotative pour briser la croûte. Cette pratique aidera la culture à émerger, bien qu'elle perpétue les problèmes structuraux du sol;
- vérifiez la population de plantes;
- replantez en dernier recours;
- une faible pluie aidera la croûte à s'amollir.

Compactage du sol

Le compactage est le processus qui fait augmenter la densité du sol par tassement des particules du sol. Il peut se produire n'importe où dans le profil pédologique, mais survient souvent près de la surface du sol ou à la profondeur du labour. Une bonne gestion peut réduire les effets du compactage sur la structure du sol.

Pratiques de gestion optimales

- faites les opérations agricoles au moment opportun: ne travaillez pas les champs mouillés; le sol devrait avoir le degré d'humidité adéquat à la profondeur de travail;
- drainage approprié; des tuyaux de drainage devraient être installés dans les champs avec un drainage variable;
- des rotations de cultures plus longues qui comprennent des plantes fourragères et des céréales;
- laissez les plantes fourragères en terre pendant plus d'un an;
- assurez-vous que l'équipement de labourage soulève et effrite le sol (chisel à coutres, cultivateur) plutôt que de le pulvériser et de le broyer (pulvérisateur);
- contrôlez la circulation;
- limitez la circulation, y compris pour le travail du sol, dans un champ;
- limitez le compactage: installez les pneus de façon à pouvoir créer une longue empreinte étroite (pneus radiaux, gros pneus, traces);
- limitez la charge à moins de cinq tonnes par essieu.

(Extraits de "Les Pratiques de Gestion Optimales - Gestion du Sol")

Observations à faire au champ

Pourquoi?

Des observations au champ vous permettent de bien connaître leur état actuel. Chaque champ est différent et il faut compiler toutes ces observations par écrit. Ces dernières vous permettent d'évaluer chacune des phases de la croissance des plantes, du semis à la récolte, et de déterminer les points faibles pour pouvoir identifier les correctifs à apporter. A long terme, l'observation vous permettra de tirer le maximum du potentiel de vos sols dans un esprit de conservation. **Observer c'est comprendre.**

Quoi observer?

- Le sol

- un examen visuel attentif nous permettra de détecter les signes d'érosion hydriques (rigoles, ravinement, décrochement des talus, perte de sol, etc.)
- on détectera également les zones humides où des corrections par nivellement ou par tranchées filtrantes s'imposeront.
- le type de mauvaises herbes, certaines parmi celles-ci sont associées à un mauvais drainage, d'autres à un pH déficient et d'autres à des problèmes de compaction.
- l'examen visuel nous renseigne également sur l'état de la structure du sol. Une surface croûtée est associée à une mauvaise structure du sol alors qu'un aspect grumeleux est signe de bonne structure.
- les signes d'érosion éolienne sont évidents sur une surface de neige blanche.

On peut poursuivre l'observation en creusant une fosse. Un simple trou de 18 pouces de largeur par 3 pieds de long et 30 pouces de profondeur vous renseigne quant à l'uniformité de l'humidité du sol. L'examen de développement racinaire des plantes vous indique l'existence de zone de compaction. La quantité de trous de vers de terre est également un bon signe de l'état du sol.

- Les plantes

- l'uniformité de la levée et le dégagement du rang renseignent sur la qualité de notre semis.
- l'apparition des mauvaises herbes indique la période propice au passage de la houe rotative pour les adeptes.
- l'observation renseigne également sur l'efficacité des herbicides. Vous pourrez également dépister les problèmes de maladies ou d'insectes à temps.
- des observations un peu avant la récolte vous permettront de comparer certains hybrides. Vous pourrez observer les différences dans la ligne de maturité, dans l'apparition du point noir.
- comptabiliser les pertes aux battages est également un renseignement intéressant de connaître.

Toutes ces observations compilées minutieusement vous permettront d'étudier, de vous renseigner et d'établir un plan d'action corrigeant les lacunes observées. Elles vous permettront également de connaître vos sols. Vous pourrez adapter vos pratiques culturales de façon à atteindre les objectifs que vous vous serez fixés.

Observations faites au champ chez nous en '95

- Nous avons observé plusieurs champs de soya qui n'ont pas été travaillés cet automne. Bravo, cette pratique doit être davantage mise de l'avant.

Nos suivis 95, réalisés chez une dizaine d'exploitations agricoles, indiquent que les champs travaillés à l'automne sur un retour de soya n'ont pas donné de meilleurs rendements que les champs travaillés légèrement au printemps ou pas travaillé du tout (semis direct).

En ne travaillant pas les champs de soya à l'automne, ceux-ci sont beaucoup mieux protégés contre toute forme d'érosion et l'argent de la récolte reste dans vos poches.

- En fin de saison, vous avez fait la récolte de maïs; les cannes sont longues pour éviter trop de résidus au sol, en vue d'un travail réduit du sol au printemps. Le "choppage" devra être fait au printemps lorsque les résidus seront bien secs, immédiatement avant le travail du sol. Ceci permettra au sol de s'égoutter et de se réchauffer plus vite, donc moins de retard au semis et de meilleures conditions de départ.
- Avec les pluies vous avez vu des flaques d'eau se former dans les champs et perdurer plus ou moins longtemps; ceci peut affecter à la longue le développement des plantes, des cultures et éventuellement les rendements.

Ça peut dépendre d'un mauvais drainage souterrain dû à un sous-sol plus ou moins perméable, à une semelle de labour ou à la présence de couches indurées. Ca peut dépendre aussi de l'érosion qui a lavé ou balayé les particules les plus fines dans les dépressions, formant un dépôt plus ou moins important, qui, une fois humidifié, créera un film difficile à franchir pour l'eau.

Le remède, lors de vos travaux de cultures et de récoltes, si vous constatez ces anomalies qui sont souvent générées par les travaux courants de sol, prévoyez pour l'an prochain une culture qui se récolte assez tôt pour permettre, sur un sol sec, des travaux de régularisation de surface légers qui n'hypotèqueront pas trop vos rendements pour les années qui suivront.

Il y a moyen de planifier ces travaux en plusieurs étapes pour garder un minimum de terre arable sur toute la surface du champ lors de chaque travail.

GRATUIT! 6 CHAINES, JEU D'AFFÛTAGE & CASQUETTE JONSERED
VALEUR $ 220.00

JONSERED 625 II/ 670 CHAMP
61.5/66.8 cc, 3.2/3.6 kW, 6.3/6.3 kg, 16" – 28".

GRATUIT! 3 CHAINES, JEU D'AFFÛTAGE & CASQUETTE JONSERED
VALEUR $ 130.00

JONSERED 2054/2055 TURBO
53.2/53.2 cc, 2.3/2.8 kW, 5.2/5.3 kg, 13" – 20".

OBTENEZ GRATUITEMENT 1 CHAÎNE, UN JEU D'AFFÛTAGE, UNE CASQUETTE JONSERED ET UN ETUI DE TRANSPORT
VALEUR $ 120.00

JONSERED 2050/2040 TURBO
48.7/40 cc, 2.3/1.9 kW, 4.7/4.6 kg.

VOYONS QUI A LES IDÉES CLAIRES ET UN FILTRE PROPRE

Les tronçonneuses Turbo vont encore plus loin. Le système de filtration d'air Turbo vous permet non seulement de travailler à pleine puissance toute la journée, sans devoir arrêter pour nettoyer le filtre, mais il réduit également la consommation d'essence et le besoin d'entretien.

.Jonsered

Cette promotion en vigueur ou jusqu'à épuisement des stocks.

Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année à tous mes clients et amis

LAGANIÈRE MINI-MOTEUR enr

2646, ave St-Joseph, secteur Bourg-Joli, Saint-Hyacinthe Tél.: (514) 774-9035

0334176

Clin d'oeil sur le syndicalisme agricole

Au cours de l'année 1995, la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, si l'on peut se permettre l'expression, a veillé aux grains pour le profit de ses producteurs et productrices. Si l'on fait le survol de ses activités, on se rappelle le lancement de la campagne «Je prends soin de ma terre» qui a donné une meilleure visibilité aux efforts des producteurs en matière de développement durable. Parmi ses actions, celles qui ont été marquantes sont la protection des activités agricoles ainsi que l'avancement et la promotion de la profession.

Une vision d'avenir

Le dossier qui a fait couler beaucoup d'encre cette année est certainement l'avant-projet de loi sur la protection des activités agricoles. Pour faire un bref rappel des événements, depuis plusieurs années la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe souhaitait la venue d'une loi spécifique afin de protéger les activités agricoles. Sensibilisée au problème, la Fédération a pris les devants et, avec l'appui des autres fédérations régionales, a revendiqué une action du gouvernement en ce sens. Aujourd'hui, la Fédération se retrouve devant un avant-projet de loi qui doit faire l'objet de modifications importantes pour répondre aux attentes manifestées. Les besoins et les préoccupations du milieu agricole furent définis dans un mémoire que la Fédération a présenté à Québec le 22 novembre dernier. Dans ce mémoire elle demande que l'avant-projet de loi soit bonifié avant d'être adopté.

Annie Lasnier
Agente d'information par intérim
Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

De grands pas ont été réalisés mais d'autres étapes cruciales restent encore à venir; on pense surtout à la réalisation du fameux guide des pratiques agricoles que prévoit l'avant-projet de loi. Les producteurs et productrices sont sensibles au respect de l'environnement mais s'inquiètent des orientations quant aux pratiques agricoles contenues dans le guide. Sera-t-il question de pratiques à développer ou de pratiques existantes? Et quels seront les impacts économiques inhérents aux normes qui y seront proposées?

La préoccupation de la Fédération pour l'avenir de l'agriculture au Québec s'est aussi traduite dans le *mémoire qu'elle a présenté*, à Granby le 20 février, à l'occasion des séances publiques de la Commission itinérante sur l'avenir du Québec. Le mémoire présenté visait à promouvoir les intérêts de ceux et celles qui vivent d'agriculture advenant la souveraineté du Québec. On a fait mention des réalités économiques agricoles, des innovations technologiques et de la capacité concurrentielle des entreprises familiales en agriculture. La Fédération a réitéré l'importance de protéger les piliers agricoles que sont les assurances agricoles, la stabilisation des revenus, la gestion de l'offre et le crédit agricole. Elle souhaitait que, dans un éventuel Québec souverain, l'État continue d'aider les producteurs à se doter d'outils valables pour faire face aux fluctuations économiques et climatiques. Le mémoire faisait aussi référence aux accords commerciaux et internationaux en vigueur, on pense au GATT et à l'ALÉNA.

L'avancement de la profession

La Fédération est aussi intervenue pour soutenir la gestion de l'entreprise familiale. Cette année le Service d'impôt, comptabilité, administration de la Fédération a profité du programme national de gestion de l'entreprise agricole et a réalisé le projet «Implantation de la comptabilité agricole informatisée» dans la région Richelieu-Yamaska. Plus de 170 producteurs et productrices ont reçu les services techniques de deux agroéconomistes, Mmes Chantale Grégoire et Angèle Grégoire. Les membres rejoints peuvent maintenant utiliser un logiciel de comptabilité pour l'inscription des revenus et dépenses, les rapports de taxes, leur conciliation bancaire et pour calculer leurs bénéfices.

Bonne nouvelle pour 1996! Le gouvernement réitère son intérêt à ce programme. La Fédération procédera à une nouvelle campagne de recrutement auprès des producteurs et productrices intéressés à participer au projet et à connaître un nouvel outil de gestion qui leur permettra de mieux contrôler les facteurs économiques qui influencent la réussite de leur entreprise.

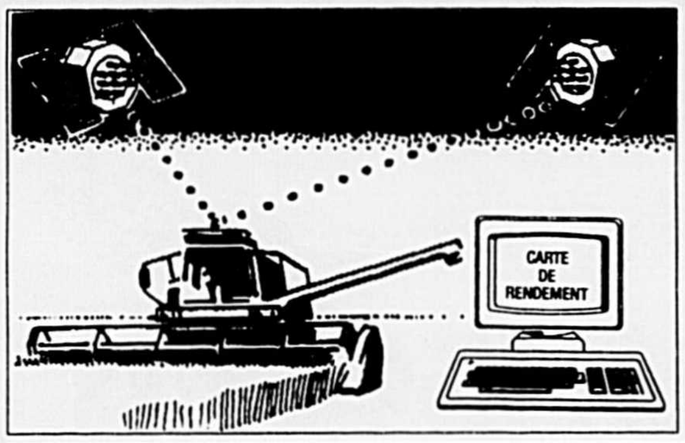
La promotion de la profession passe par le plaisir des sens!

Pour le goût et l'odorat : «L'aventure gustative», un succès! À l'occasion de l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe, le Syndicat des agricultrices a pris la relève du repas gastronomique, organisé jusqu'à l'an dernier par le Syndicat des producteurs caprins qui faisait la promotion de ses produits. Cette année, le brunch proposait un menu varié dans lequel une quinzaine de produits régionaux étaient à l'honneur. Tout près de 300 personnes ont pris part à cette «aventure gustative» en compagnie du chef Louis Tremblay des Quatre Feuilles de Rougemont. Une expérience à répéter l'an prochain!

Pour le toucher : Une nature prête à cueillir. Pour faire le plein de provisions et d'énergie, la Fédération a innové cette année en mettant à la disposition de tous «Une nature prête à cueillir». Il s'agit du guide de «l'autocueillette» qui suggère 37 adresses de fermes maraîchères et de vergers de la région Richelieu-Yamaska où l'on peut cueillir soi-même ses fruits et une variété étonnante de légumes. On y retrouve aussi des conseils pour la conservation et la congélation, une carte géographique qui facilite l'accès aux fermes et qui indique les pistes cyclables et autres attraits touristiques. À pied, en vélo ou en auto, avec comme compagnon de route le guide de «l'autocueillette», il y a tant à faire!

→

Capteur de rendement NOUVEAU



CERES 2 - RDS
pour connaître et enregistrer ce que vous récoltez dans chaque champ au moment de la moisson.

S'installe sur toutes les marques de batteuses

Pour plus d'informations, communiquez avec
Justin Larouche
INNOTAG INC. *(514) 464-7427*
Sans frais *1-800-363-8727*

3125, Bernard-Pilon, St-Mathieu-de-Beloeil, Québec J3G 4S5

Meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An
à toute notre clientèle

RAY. ADAM & FILS LTÉE

Pierre concassée, sable et gravier
1251 Principale, St-Dominique
Tél.: **773-3938**

0334263

INOTRAC

Nous serons présents au Salon de L'Agriculteur 9 - 10 - 11 Janvier '96

NEW HOLLAND

SPÉCIAL DÉCEMBRE

En plus des super dividendes sur les achats d'hiver de New Holland, si vous achetez de l'équipement admissible en décembre, vous pourrez en plus bénéficier de ces taux de financement exceptionnels.

DIVIDENDES SUR LES ACHATS D'HIVER

0% pour 24 mois*

1,9% pour 36 mois*

Allez voir comment encaisser chez votre concessionnaire New Holland "INOTRAC". New Holland vous propose des dividendes sur l'équipement neuf suivant:

- Presses à balles rectangulaires.
- Lance-balles/porte-balles.
- Râteaux/faucheuses/faneuses.
- Fourragères tractées.
- Tabliers.
- Souffleuses/caissons/remorques à fourrage.
- Tracteurs pour la pelouse et le jardin.
- Presses à balles rondes.
- Remorques à balles.
- Vire-andains.
- Faucheuses-conditionneuses.
- Crop-ChopperMD.
- Épandeurs.
- Broyeurs-mélangeurs.

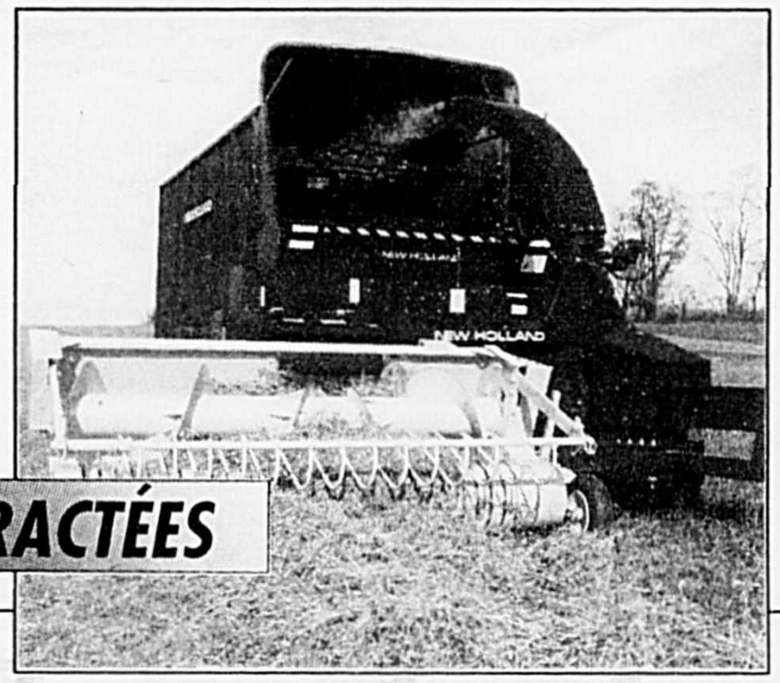
Vous avez droit aux dividendes si vous achetez comptant, mais également si vous vous prévalez du financement à taux réduit* ou de la renonciation aux frais d'intérêt jusqu'au 1er septembre 1996*.

*Offerts par Crédit Ford New Holland aux acheteurs admissibles.

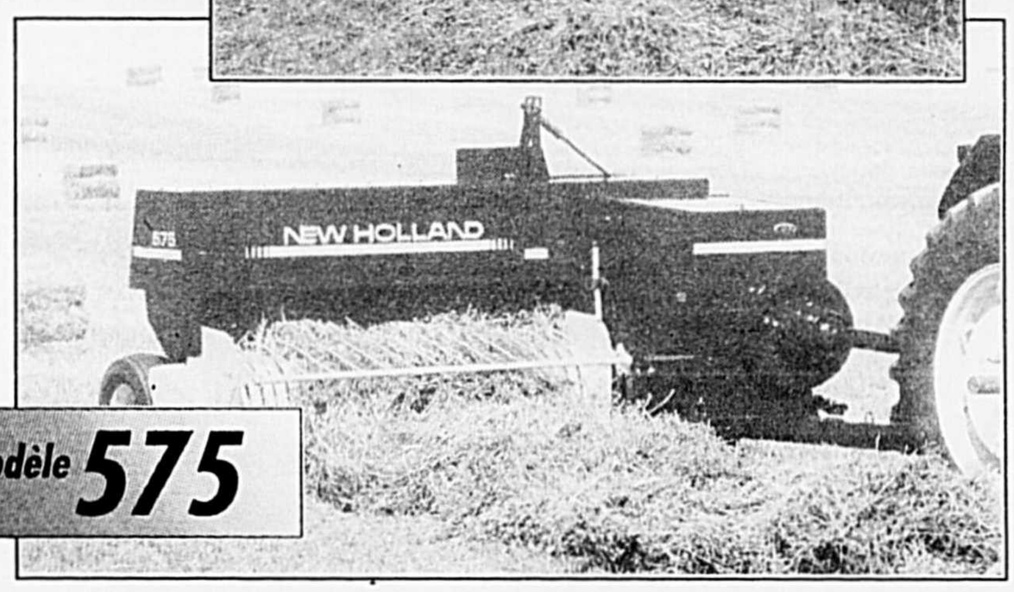
L'ensemble Valeur Totale de Ford New Holland Votre tranquillité d'esprit avec

INOTRAC

FOURRAGÈRES



TRACTÉES



modèle 575

L'élite des presses à foin

Vos représentants et tout le personnel vous souhaitent

Joyeux Noël et une bonne année 1996 des plus fructueuses

1994 CONCESSIONNAIRE MÉRITANT Service Excellence NEW HOLLAND

INOTRAC

POUR UN SERVICE PERSONNALISÉ

920 Martineau Saint-Hyacinthe

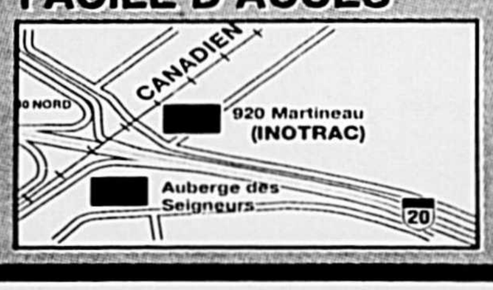
Tél.: 796-3707 • 778-6011

Mtl: 875-4421

REPRÉSENTANTS:

Rolland Beaudoin
André Côté
Michel Robert

FACILE D'ACCÈS



NEW HOLLAND

→

Pour le plaisir des yeux et des oreilles : le film «Rang 5». En février, la Fédération organisait la diffusion du film «Rang 5» du cinéaste Richard Lavoie au Cinéma le Paris de Saint-Hyacinthe. Plus de 700 personnes ont été transportées à Saint-Ligori dans la région de Lanaudière parmi les agriculteurs et agricultrices du «Rang 5». Le public a assisté à l'odyssée de ces gens qui ont pour mission de nourrir la majorité citadine. Le film peint admirablement le portrait des réalités modernes de la profession agricole, avec ses bons côtés et ses difficultés.

Une nouvelle année, de nouveaux défis!

Pour la prochaine année, les membres du comité exécutif ont été reconduits à leur fonction pour un autre mandat. Outre le président et le vice-président, MM. Jean-Guy Raymond de Saint-Alexandre et M. René Walaszczyk d'Henryville, on retrouve Mme Monique Lecours de Saint-Hilaire, M. Christian Overbeek de Saint-Thomas d'Aquin et M. Robert Fournier de Bromont.

La Fédération s'attend encore à relever des défis importants en considérant dès le départ ses dossiers prioritaires qui sont : le droit de produire et la cohabitation en milieu rural, l'amélioration du revenu du producteur agricole, la vie syndicale, l'agriculture durable et la valorisation de la profession et de l'agriculture.

Pour la Fédération de l'UPA, le syndicalisme agricole a plus que jamais sa place, on le constate avec tous les dossiers traités en cours d'année et tous ceux qui attendent la Fédération pour la prochaine année.

L'action collective retrouve toute son importance quand on doit faire face aux défis d'un marché en continuel mouvement comme l'est celui de l'agriculture.

GTA

Les immobilisations

Le coût en capital

L'expression "coût en capital" désigne le coût total engagé par le contribuable pour acquérir le bien. Il englobe:

Alain Touchette, C.A.
Samson, Bélair,
Deloitte et Touche
Comptables

- le coût d'achat;
- les honoraires d'avocats ou de notaires, de comptables et d'ingénieurs ou d'autres frais pour acquérir le bien (arpentage et évaluation);
- les coûts engagés pour le matériel et la main-d'oeuvre ainsi que les frais généraux raisonnablement imputables au bien (excluant toutefois la valeur du travail personnel fourni par le propriétaire pour la fabrication du bien).

Certaines dépenses ponctuelles peuvent aussi être capitalisées au coût du bien. Les critères suivants servent à déterminer si une dépense est imputable au coût en capital du bien ou si elle est déductible à titre de dépense d'entretien.

– Avantage durable

Si la dépense est faite à l'égard d'un bien amortissable corporel une fois pour toutes et en vue de créer un bien ou un avantage durable pour l'entreprise, cette dépense peut être de nature capitale. Si la dépense a pour but d'améliorer sensiblement le bien par rapport à ce qu'il était à l'origine, il s'agit d'une dépense de nature capitale.

– Entretien ou réparation

Si le seul but de la dépense est de restaurer le bien, celle-ci est déductible dans l'année au titre de frais d'entretien.

– Valeur relative

Le montant de la dépense par rapport à la valeur des biens ou à la moyenne des frais d'entretien et de réparation déjà engagés pour ce bien doit être considéré pour déterminer la nature de la dépense.

La récupération d'amortissement

Lorsqu'un contribuable dispose d'un bien amortissable inclus dans une catégorie, il doit déduire le produit de la disposition du bien de la catégorie, jusqu'à concurrence du coût en capital de ce bien. Si, à la suite de cette disposition, le solde de la catégorie est négatif, le contribuable devra inclure cette somme dans le calcul de son revenu pour l'année d'imposition concernée, qu'il reste ou non des biens dans la catégorie. Il y a donc récupération d'amortissement réclamée antérieurement par l'entremise de l'inclusion du solde de la catégorie dans le revenu du contribuable. Le solde est, de cette façon, ramené à zéro.

On peut cependant éviter l'incidence d'un solde négatif en acquérant, avant la fin de l'année d'imposition, d'autres biens de la même catégorie pour un montant égal ou supérieur au solde négatif.

La perte finale

La perte finale intervient au moment de la disposition des biens, lorsque le solde de la catégorie est positif et que le contribuable ne possède plus de biens de cette catégorie. Le solde qui demeure une fois que tous les biens d'une catégorie sont vendus est déduite du revenu de l'année à titre de perte finale.

Pour qu'une perte finale soit reconnue, il est nécessaire qu'il n'y ait plus aucun bien dans la catégorie. De plus, aucune perte en capital n'est autorisée relativement aux biens amortissables. Seul un gain en capital peut être réalisé sur de tels biens, dans le cas où le produit de disposition excède le coût en capital.

GTA

L'établissement, faire les choses autrement !

Les nouveaux programmes de la Société de financement agricole ouvrent la porte à des voies d'établissement innovatrices. Ils permettent une plus grande flexibilité dans le financement des entreprises agricoles, favorisant ainsi la réalisation de transferts mieux adaptés aux objectifs du vendeur et de l'acheteur. La vente en bloc de l'entreprise, une pratique encore répandue au Québec, représente un choix qui requiert une mise de fonds importante. En outre, le prix de vente est souvent basé sur l'endettement maximum que l'entreprise pourra supporter après le transfert. D'une part, cette façon de faire implique souvent une concession du vendeur et, d'autre part, elle augmente bien inutilement la fragilité financière de l'entreprise.

Pour peu qu'on prenne le temps de planifier le transfert et de consulter, on peut facilement trouver d'autres formules, fort rentables, qui permettront de répondre aux attentes de chacun. Il est préférable de s'assurer, dès le début, des intérêts individuels afin de ne léser personne dans cette importante transaction. N'oublions pas qu'il s'agit souvent du patrimoine familial. Le transfert du contrôle de l'entreprise à l'acheteur, l'établissement d'une rente équitable pour le vendeur et l'assurance de la continuité de l'entreprise en minimisant son endettement sont les principaux objectifs recherchés.

Hélène Boivin
Agronome
Direction
de la recherche
et de la planification
Société de
financement
agricole

Nous vous présentons quelques formules de transfert qui offrent l'avantage d'accéder progressivement à la propriété d'une entreprise agricole, tout en respectant ces objectifs. La première étape d'un transfert graduel, quelle que soit l'option choisie, consiste à s'entendre dès le départ sur la valeur de la transaction et la période sur laquelle s'étalera le transfert. C'est généralement l'avoir du propriétaire qui est en cause dans cette transaction. Par ailleurs, selon les options choisies, les conséquences fiscales doivent être bien évaluées.

Une première voie d'établissement graduel peut être réalisée par **l'incorporation de l'entreprise.** Le vendeur peut choisir de conserver son capital dans l'entreprise, sous forme d'actions privilégiées ou ordinaires qui porteront des dividendes. Ces revenus constitueront la rente du vendeur. Une convention écrite entre les actionnaires devra bien préciser tous les aspects du transfert, plus particulièrement le partage de la prise de décision et les modalités de rachat éventuel des actions. Le rachat de ces actions peut être fait, chaque année, à même les bénéfices de l'entreprise. Ce mode de transfert par l'achat d'actions laisse beaucoup de flexibilité, et peut permettre à l'acheteur de prendre une part plus importante du contrôle de l'entreprise sans endetter celle-ci. Les considérations fiscales doivent être bien évaluées pour choisir les conditions les plus avantageuses. Rappelons que la Société peut maintenant financer l'achat d'actions par les exploitants.

Le ***financement direct*** **par le vendeur** est aussi une voie d'établissement à privilégier pour la relève. Elle peut procurer au vendeur une rente annuelle plus intéressante et un taux d'intérêt plus avantageux pour l'acheteur. L'écart entre le taux de placement et le taux d'emprunt, généralement de l'ordre de 2%, peut être partagé entre les deux parties. Il n'y a aucun risque pour le vendeur, puisque le prêt peut être garanti à 100 % par la Société.

Une troisième voie d'établissement qu'il importe de souligner ici est **la location.** Bien entendu, la location n'est pas une nouvelle formule, mais c'est un moyen efficace de transférer progressivement l'actif de l'entreprise, particulièrement dans le cas d'une propriété individuelle. Au Québec, il semble que la location soit peu populaire. On peut, par exemple, acheter le troupeau et le roulant de la ferme et louer le fonds de terre et les bâtiments. Cette voie d'établissement devrait permettre aux acheteurs d'acquérir progressivement la mise de fonds nécessaire à l'achat de l'actif et de minimiser leur endettement. Le vendeur bénéficiera d'une rente de location fixe pendant un certain nombre d'années en plus de profiter du capital provenant de la vente d'une partie de son actif. Enfin, un autre mode d'établissement développé en Nouvelle-Zélande, le "sharemilking", est une formule qui s'apparente à la location mais qui est essentiellement appuyée sur un partage des revenus. À cet égard, la location a l'avantage d'être plus simple d'application.

La Société pourra dorénavant garantir les prêts aux entreprises dont l'activité agricole n'est pas l'unique source de revenus. Il sera donc possible de s'établir sur une nouvelle entreprise agricole à **temps partiel.** Cette formule a l'avantage de conserver un revenu extérieur pendant le démarrage et le développement de l'entreprise.

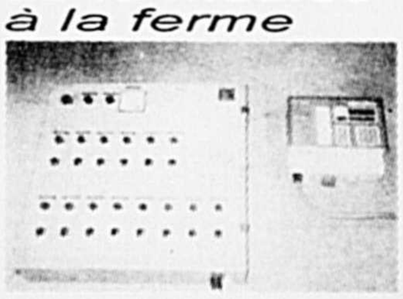
On peut déjà entrevoir, à l'aide de ces quelques exemples, qu'il existe plusieurs façon de s'établir progressivement sur une entreprise qui sont souvent financièrement plus intéressantes que le transfert en bloc. Elles offrent surtout beaucoup de souplesse pour répondre à la fois aux besoins ainsi qu'aux intérêts des vendeurs et des acheteurs. Il existe donc une solution adaptée à chaque cas. La Société privilégie les modes d'établissement graduels qui contribuent à minimiser l'endettement des entreprises, améliorant d'autant la capacité concurrentielle de l'agriculture québécoise.

GTA

PROFITEZ DE NOS SPÉCIAUX DE FIN DE SAISON

PESIMIX LL 1008

Système de fabrication de la moulée à la ferme



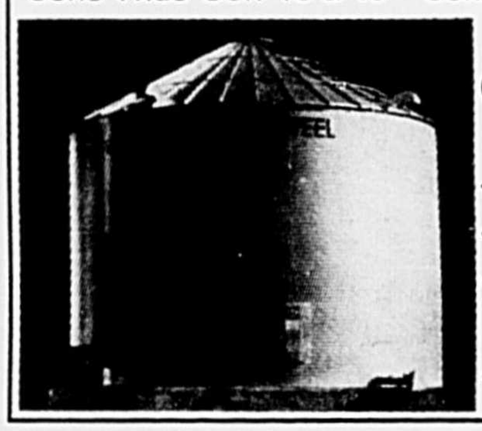
- Pesée de chaque ingrédient
- Homogénéité du mélange assurée
- Accès à plusieurs rations et ingrédients
- Contrôle des inventaires
- Système modulaire
- Modification de moulange à proportionneur vers un système par pesée

PESIMIX

Ordinateur et panneau de commandes simples et en français

Bienvenue au Salon de l'Agriculteur
Kiosque 103-104
9 - 10 - 11 janvier '96

SILO A GRAINS
Série Wide-Corr 15 à 48' - Série ferme 14'-19'
WESTEEL

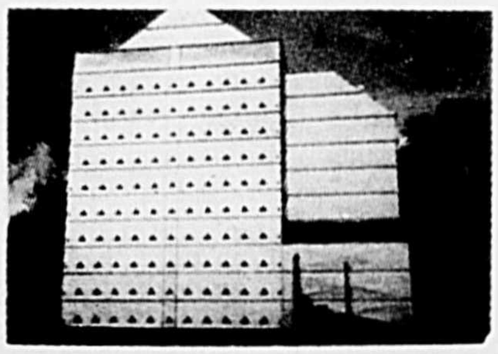


Capacité: 30 à 1200 tonnes

- Acier galvanisé
- Plancher de séchage
- Ventilateur de type Axial ou Centrifuge
- Système de déchargement

WESTEEL = PRODUIT CANADIEN = MEILLEUR PRIX

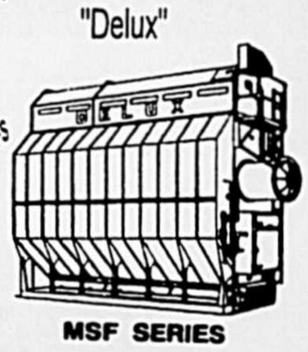
SÉCHOIR À GRAIN CONTINUE GRAIN HANDLER



Capacité: 3 tonnes à 40t/h.

Afin de compléter notre gamme de produits voici le Séchoir "Delux"

PRIX COMPÉTITIFS



MSF SERIES

Système en continue ou à batch
Capacité: 3 tonnes à 20t/h.

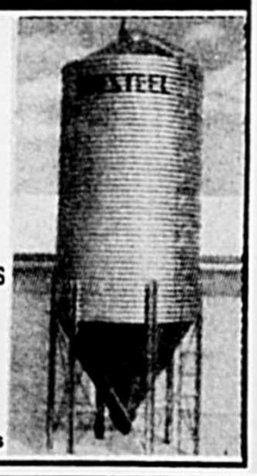
SILO CONIQUE

Éliminator 14-15-18-19 PIEDS DE DIAMÈTRE

CAPACITÉ: 40 à 125 tonnes

RÉSERVOIR DE MOULÉE EN VRAC

6-7-9 pieds diamètre
Remplissage pneumatique ou par vis
Acier galvanisé
Trappes coulissantes
Boitier de vis auto-nettoyant



CAPACITÉ: 2 à 22 tonnes

LES ÉQUIPEMENTS LAPLANTE & LÉVESQUE LTÉE
7375, Duplessis
St-Hyacinthe, Qc J2S 8B1

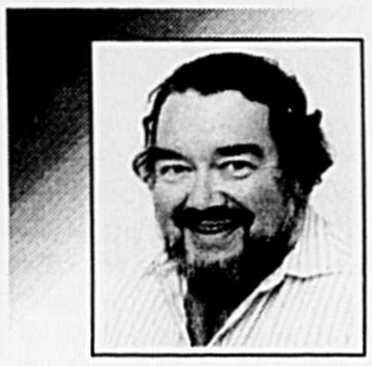
WESTEEL

GRAIN HANDLER

514 796-2327
FAX: 514 774-2476

Main-d'oeuvre agricole: bilan de la saison 1995

Le Service d'emploi agricole de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe existe depuis 1974. Il a toujours été financé par le gouvernement fédéral (Emploi et immigration, maintenant appelé Développement des ressources humaines Canada) et cette année, c'est de 40 000 $ que la subvention a été amputée.



Yvon Desgranges
Directeur du Service d'emploi agricole
Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

Le mot d'ordre des dirigeants et dirigeantes de la Fédération fut de couper les dépenses tout en maintenant les activités de placement et trouver de nouvelles sources de financement.

Avec la collaboration du personnel, non seulement nous avons répondu à la demande et maintenu nos points de services à Granby et Acton Vale durant le temps des fraises, mais aussi à Saint-Paul-d'Abbotsford, Rougemont et Frelighsburg en septembre et octobre, soit la période la plus active de la cueillette des pommes, et en plus, nous avons aidé à développer un point de service à Saint-Denis-sur-Richelieu. En effet, la Caisse populaire de l'endroit offrait déjà depuis deux ans, en guise d'aide à sa collectivité, un service d'emploi pour étudiants. En travaillant en collaboration et en assumant un service d'autobus pour desservir cette clientèle, c'est 249 jours/travail qui ont été créés. Un grand merci au directeur de la caisse, monsieur Roger Arpin et surtout à madame Céline Robidoux qui s'est impliquée totalement à la réussite de ce projet.

Tarification

Vu le retrait qui semble inévitable de Développement des ressources humaines Canada du financement des services d'emploi, un projet-pilote de tarification a été mis à l'essai.

Ce projet qui visait que la main-d'oeuvre véhiculée par autobus a quand même connu beaucoup de succès. Le programme de transport journalier est toujours et devrait encore l'être en 1996, un programme à l'intention des producteurs horticoles. Cependant le SEA n'a jamais reçu de fonds additionnels pour contacter les transporteurs scolaires, organiser les départs, assurer le bon ordre le matin, recevoir les factures, les vérifier et acheminer le tout au MAPAQ. C'est sur ces points que la tarification fut établie.

Ce projet a rapporté au Service d'emploi agricole de la Fédération de Saint-Hyacinthe un peu plus de 20 000 $.

La facturation touchait l'employeur et le travailleur et paradoxalement, nous n'avons pas eu de diminution d'employeurs utilisateurs et les travailleurs transportés ont été plus stables. Mais il est trop tôt pour parler d'effet du hasard.

Si on fait une rétrospective de la saison 1995 par type de production, la chaleur intense du début juillet a fait mûrir les fraises avant qu'elles ne puissent grossir. Résultat, la saison commencée en lion s'est terminée en mouton, ce qui veut dire qu'en termes de placements, il y a eu diminution de 2 230 placements en 1994 contre 1 697 en 1995.

Dans le secteur maraîcher, nous assistons à une situation semblable soit 8 692 placements en 1994 contre 8 202 en 1995.

Le total des activités pomicoles de Rougemont, Saint-Paul-d'Abbotsford et Frelighsburg est de 3 321 placements contre 4 304 l'an dernier. Comment expliquer cette situation? Ce qui ressort de tout ceci est que la main-d'oeuvre a été plus facile à recruter et les travailleurs sont demeurés en emploi plus longtemps, à la grande satisfaction des employeurs.

En résumé, après un court sondage auprès des utilisateurs de main-d'oeuvre saisonnière ou journalière, il semble que ceux-ci ont été satisfaits même s'ils ont eu à débourser des sommes imprévues au moment de leur planification annuelle. Tous ceux qui ont été contactés se proposent de nous confier leur recrutement et leur sélection et certains prévoient même augmenter leur acrage en culture.

Il serait cependant utopique de penser que le secteur horticole va financer à lui seul le SEA. A moins de trouver une nouvelle source de financement, il faudra couper encore dans les dépenses et penser aussi à imposer un tarif aux autres utilisateurs et peut-être même faire la paye hebdomadaire des travailleurs saisonniers. Ceci éviterait à plusieurs producteurs requérant beaucoup de main-d'oeuvre pour une courte période de temps, l'implantation de système onéreux ou encore l'embauche de personnel supplémentaire pour faire les déductions et les payes. Nous aimerions bien recevoir les commentaires de ceux et celles qui lisent cet article. Ceci nous aiderait grandement dans la réorientation du Service d'emploi agricole et dans l'établissement de nouvelles structures qui doivent être mises en place dès avril prochain.

Tournez vous vers le futur avec

Landini

De plus en plus
sur le marché québécois
et pour longtemps

Une idée Italienne qui a conquis le monde

D.T. 9880
PERFORMANCES
Puissance 95 CH

MOTEUR
Marque/Type
Perkins/A14.236

PLUS DE 100 ANS Landini DEPUIS 1884

VENEZ VOIR

Équipements Agri-Mont inc., Garage Bonin Ltée et Machinerie C.H. inc.
seront au Salon de L'Agriculteur les 9 - 10 - 11 janvier 1996
à L'Auberge des Seigneurs.
"Kiosques 351-352-353-354-355".

Meilleurs voeux de Noël
et du Nouvel An

0334179

Garage Bonin Ltée
576, Chemin des Patriotes
St-Denis-sur-Richelieu
514-787-2812 Mtl: 875-3906

Machinerie C.H. Inc.
La vraie force des agriculteurs
12 Route 122,St-Guillaume
819-396-2185

Équipements Agri-Mont inc.
166 ch. Marieville,
Rougemont
514-469-2370

Relève agricole de Chambly - Verchères, c'est à ton tour...

Après la relève des secteurs de Missisquoi - Iberville, de Provençal - Rouville et de Sorel, c'est autour du secteur de Verchères - Chambly (le VRAC) d'exprimer haut et fort leur fierté et faire reconnaître l'exploit qu'est l'établissement en agriculture.

André Young
Service de la vie syndicale
Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

Cette année, le secteur VRAC ferme la boucle à la tournée des quatre soirées hommage de l'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe. C'est à son tour d'honorer ceux qui se sont établis en agriculture sur son territoire. Le 27 janvier prochain, ce sont vingt-trois personnes, entourées de leur famille, amis et partenaires de la relève, qui seront honorées pour leur exploit, si l'on peut s'exprimer ainsi.

La soirée hommage sera une grande fête pour laquelle le comité organisateur du VRAC n'a rien ménagé. Se lancer dans un projet comme celui d'organiser une soirée hommage, c'est beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et surtout beaucoup d'heures de travail. Pour le comité organisateur du secteur, c'est une année de préparation, une quinzaine de réunions, sans compter dans le cas du VRAC, une soixantaine d'heures de répétitions! Oui, de répétitions! Puisque le VRAC propose une amusante pièce de théâtre de son cru! Un face à face avec les réalités et les surprises de l'établissement.

Chaque secteur, dans le passé, a joué d'une touche d'originalité dans le déroulement de l'activité en présentant soit un vidéo, un diaporama ou en remettant un cahier souvenir. Le VRAC a choisi lui de plonger ses invités, avec un brin d'humour, dans la réalité des jeunes qui aspirent à la profession d'agriculteur.

Pour le VRAC, comme pour les autres secteurs, c'est une occasion de travailler avec leurs partenaires, et tout particulièrement le MAPAQ 06 qui investit ressources humaines et financières.

La relève c'est qui? C'est quoi?

L'Association de la relève agricole vit une réalité toute particulière à l'intérieur de l'UPA car ses membres, âgés entre 16 et 35 ans, ne sont pas nécessairement producteurs agricoles et pourtant ils font partie de l'UPA, y sont accueillis et y travaillent. Outre leur participation dans l'organisation, le point de rassemblement des membres de ce groupe est la préparation à l'établissement. Ces jeunes évoluent dans différentes productions, ils rêvent de s'établir en agriculture ou minimalement de travailler dans le milieu agricole.

Ces futurs producteurs font face à de nouvelles réalités, lesquelles sont différentes de celles qu'ont vécues leurs parents. On parle aujourd'hui du défi de l'agriculture durable avec des contraintes de protection de l'environnement et de cohabitation, d'une formation continue de plus en plus nécessaire et d'un souci de développer un soutien adéquat à l'établissement.

La mission de l'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe est de rassembler ces jeunes et de leur donner les outils nécessaires pour qu'ils soient en mesure de relever les défis qui les attendent.

L'Association se donne plusieurs moyens pour réaliser avec le plus d'efficacité cette mission. L'information demeure la clé de réussite de toutes ses actions. Que veut-on dire par information? Les membres y trouvent des réponses sur les programmes d'aide existants et des personnes-ressources disponibles qui répondront à leurs préoccupations. L'Association de la relève c'est aussi un lieu de rencontre. Une foule d'activités sont organisées. Les membres s'y retrouvent, partagent leurs expériences et leurs questions qui sont souvent les mêmes. Finalement, l'Association de la relève agricole se préoccupe aussi de la formation, de la concertation, de la défense des droits de ses membres et de la promotion de l'établissement en agriculture.

Présentement s'établir en agriculture est un exploit qu'il faut souligner, c'est pourquoi les membres de la relève ont eu l'idée d'organiser une soirée hommage pour souligner l'établissement de jeunes producteurs agricoles de chacun des quatre secteurs. Ils veulent ainsi montrer à la population et aux groupes partenaires qu'ils ont de quoi être fiers. Leur enthousiasme et leur détermination expriment bien leur fierté d'oeuvrer en agriculture, une profession honorable et fort stimulante. Demandez-leur!

GTA

NOUVEAUX

TRACTEURS
MF 6100 & 8100

Prenez un pas dans le futur avec les nouveaux standards de rendement, de confort et de puissance.

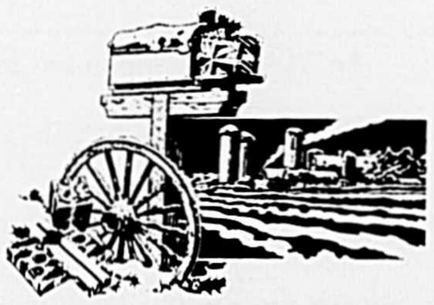
Éprouvez plus de puissance du moteur livrée aux roue. Une cabine plus spacieuse avec une plus grande superficie vitrée. Et une meilleure productivité.

Visitez-nous aujourd'hui même et faites l'essai des plus nouveaux membres de la famille des tracteurs les plus vendus au monde.

TRACTEURS MF DE HAUTE PERFORMANCE

Modèle	MF 6150	MF 6170	MF 6180	MF 8120	MF 8140	MF 8150	MF 8160
Cv*	86	97	110	130	145	160	180

**Puissance nominale à la PdF estimée par le fabricant.*



Meilleurs voeux de
Noël et du Nouvel An

CEUX QU'IL FAUT VOIR!

Garage Bonin Ltée
576, Chemin des Patriotes
St-Denis-sur-Richelieu
514-787-2812
Mtl: 875-3906

Machinerie C.H. Inc.
La vraie force des agriculteurs
12 Route 122,St-Guillaume
819-396-2185

Équipements Agri-Mont inc.
166 ch. Marieville
Rougemont
469-2370

0334178

Journée régionale des agricultrices

C'est sous le thème : «Apprendre davantage avec les agricultrices» que s'est déroulée, le 22 novembre dernier, la **journée régionale des agricultrices.**

Manon Côté
Première vice-présidente Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe

Je ne sais si l'atmosphère extraordinaire qu'on a pu ressentir tout au long de cette journée provenait de l'ambiance chaleureuse et accueillante que l'on ressent immédiatement en entrant aux Quatre Feuilles de Rougemont, mais une chose est sûre, la journée fut des plus réussie. Quelque 82 personnes étaient présentes et nous avons été agréablement surprises de constater la présence de beaucoup d'hommes.

Organisée conjointement par le Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, on voulait cette année un peu de changement. C'est pourquoi un volet plus technique a été ajouté à celui plus léger que les agricultrices habituées avaient connu jusqu'à maintenant.

Le programme de la journée a débuté par une conférence de Mme Linda Malo, agente à la Métropolitaine. Elle a fait l'analyse des besoins financiers des agricultrices et des agriculteurs. L'approche personnalisée de Mme Malo et son expérience furent appréciées de tous.

M. Gilles Boivin de la Maison James Richardson et fils inc. nous a ensuite parlé de la commercialisation et la mise en marché des haricots secs, une production en pleine expansion au Québec. Il nous a aussi parlé de la très grande valeur nutritive des légumineuses et de la place de choix que nous devrions leur réserver dans notre alimentation.

S'il y a eu des changements dans le contenu de la journée régionale des agricultrices, il est une tradition que nous tenions à respecter : l'hommage à nos agricultrices s'étant démarquées d'une façon toute spéciale dans divers domaines au cours de l'année 1995. Ce sont donc neuf femmes de notre région que nous avons honorées et qui feront partie dorénavant du Club des pionnières du Syndicat des agricultrices.

Mme Huguette Perreault Giard, médaillée d'or du mérite agricole;

Mme Jocelyne Miron, pour le premier transfert d'entreprise agricole mère-fille au Québec;

Mme Claudine Charbonneau, médaillée de bronze du mérite agricole;

Mme Stella Bellefroid, responsable de l'Union mondiale des organismes féminins catholiques (UMOFC) et présidente de sa caisse populaire;

Mme Céline Rodier Fredette, récipiendaire du mérite agricole en formation;

Mme Denise Brodeur, présidente du syndicat de l'UPA Provençal;

Mme Monique Ménard Laplante, mairesse de Ste-Christine;

Mme Rena Martin, présidente de la Fédération des agricultrices du Québec;

et finalement Mme Lise Tanguay Labrecque, agricultrice de l'année au niveau régionale.

Lors d'un hommage particulier à Mme Labrecque, Mme Hélène Miron, elle-même récipiendaire de nombreux prix, a invité les femmes à s'investir davantage au sein des mouvements coopératifs au Québec. Elle précise qu'elle a toujours été bien accueillie partout où elle s'est présentée et que les femmes ont tout à gagner à s'investir encore plus.

Un dîner tout aussi diversifié qu'alléchant nous fut ensuite proposé par M. Louis Tremblay, chef et propriétaire de l'endroit, qui avait inclus au menu, bien sûr, quelques plats de légumineuses. Quant au dessert, il nous a fait littéralement tomber dans les pommes, dans tous les sens du mot.

L'après-midi était aussi agréable avec la conférence sur la communication parents-enfants de Mme Pierrette Couture, psychothérapeute de la région, suivie de la présentation de la pièce de théâtre «Bonne fête Ginette» présentée par la troupe «Boléro» sur l'analphabétisation. Que ce soit par l'attention religieuse des personnes tout au long de cette belle journée ou par les nombreux commentaires très positifs que j'ai pu récolter à la fin, cette journée promet de passer à l'histoire comme une des plus réussies!

Merci et chapeau à tous ceux et celles qui l'ont organisée et à tous les commanditaires : le MAPAQ de Saint-Hyacinthe; la Coopérative de Saint-Damase; les Délices de Saint-Mathias; les Quatre Feuilles de Rougemont; les Vergers d'Émilie; le Verger Pierre Gingras; le Vignoble Dietrich Jooss, Iberville; le Syndicat de l'UPA Provençal; les Équipements H. Palardy de St-Damase; Guillet et Robert, Iberville; Denis Proulx - Assurance Vie Desjardins; James Richardson et fils - négociant en grains; la Société du crédit agricole de Saint-Hyacinthe; Linda Malo - Assurance Métropolitaine; la Banque Royale, St-Jean-sur-Richelieu; Agrocentre Belcan; les Semences Prograin; les Semences Pride - Jocelyne Deswarte; William Houde et AXIS - Stéphane D'Amato.

Club des Pionnières
1ère rangée: Pierrette Lagacé, Jocelyne Miron, Lise Tanguay Labrecque, Réna Brodeur Martin, Jocelyne J. Deswarte, Huguette Perreault Giard. 2e rangée: Stella Bellefroid, Monique Bessette, Mireille Hamel, Denise Brodeur, Monique Ménard Laplante.

C.A.
Manon Côté 1ère v.-p., Lina Lavallée, Jocelyne J. Deswarte prés., Hélène Miron 2e v.-p., Gisèle Malo, Micheline Alix, Pierrette Gaudette, Denise Laliberté.

Remise Trophée
Denise Laliberté, Lise Tanguay Labrecque, Jocelyne J. Deswarte.

Conférencier
Gilles Boivin de la Maison Jayes Richardson et fils inc. négociant en grains.

Bilan de la formation agricole en 1994-95 et perspectives 1995-96

La formation agricole dans la région 06 a totalisé un volume de 13 582 heures/groupe l'an dernier. Cela inclut la formation créditée (10 027 h/g) destinée à la relève et à la main-d'oeuvre ainsi que la formation sur mesure (3 555 h/g) pour les agricultrices et les agriculteurs. Un total de 1 154 personnes ont participé à 83 formations sur mesure sur le territoire. Les sujets de cours les plus populaires étaient l'agriculture durable, l'informatique et la gestion. En formation créditée, 231 personnes étaient inscrites à l'intérieur des programmes menant à une A.E.C., un D.E.C. ou un D.E.P. agricole. On observe une augmentation du nombre de personnes inscrites à ces programmes crédités, augmentation principalement due aux primes à l'établissement de la Société de financement agricole ainsi qu'à un horaire adapté à la clientèle dans certaines institutions scolaires.

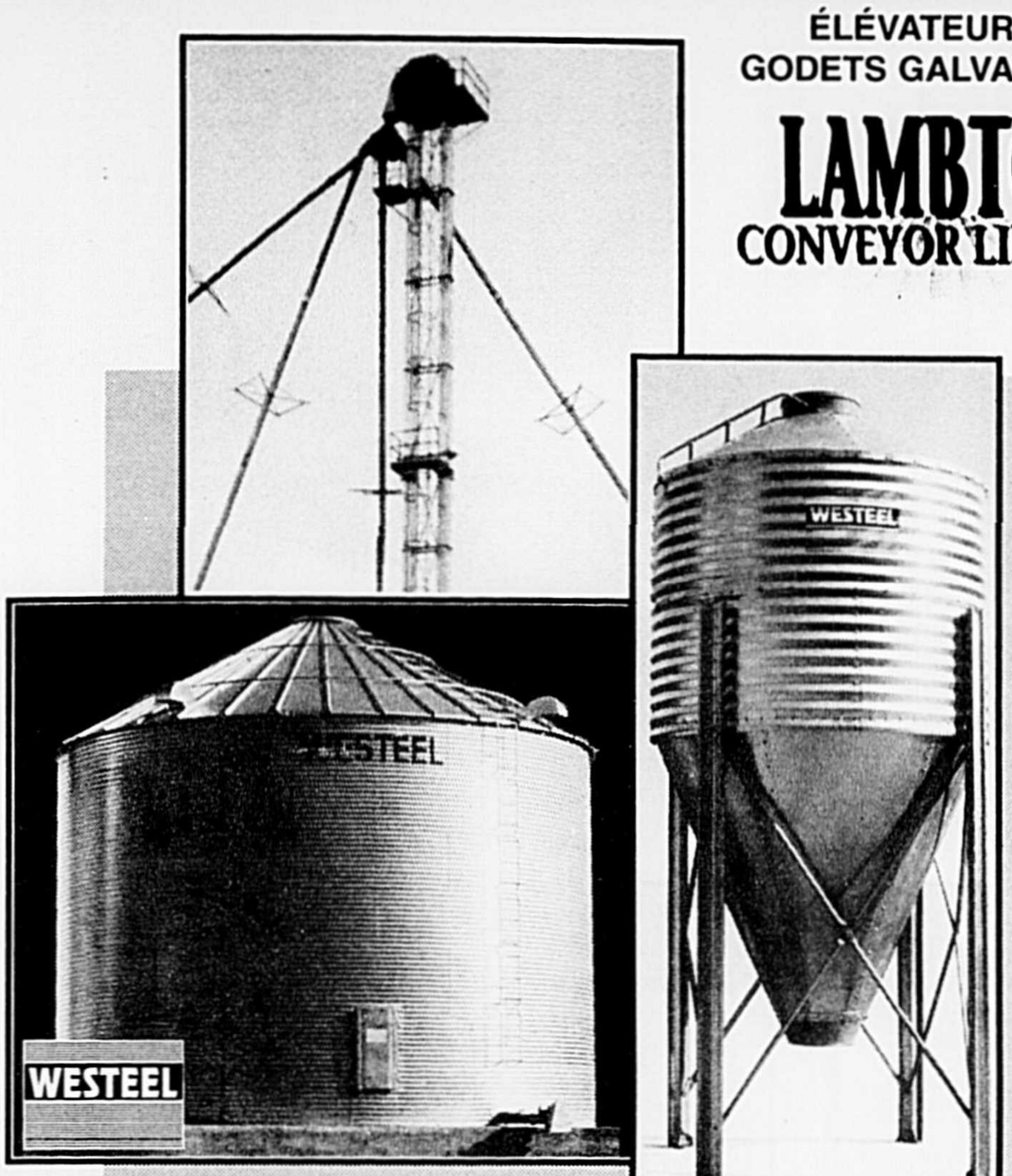
Richard Samson
Répondant en formation agricole
Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

En 1995-96, plusieurs formations sur mesure sont en organisation:

Techniques d'agriculture durable		«Gratuit»
Durée : 84 heures	dates de début :	5 janvier (St-Marc)
		8 janvier (Roxton Pond)
		9 janvier (St-Hyacinthe)
		11 janvier (St-Ignace)
Informatisation de l'entreprise agricole		«Gratuit»
Durée : 81 heures	dates de début :	11 janvier (St-Robert)
		11 janvier (St-Hyacinthe)
		5 février (Marieville)
Lecture et interprétation des états financiers		Coût : 75 $
Durée : 25 heures	dates de début :	16 janvier (Acton Vale)
		1er février (St-Hyacinthe)
Gestion et développement de l'entreprise agricole		«Gratuit»
Durée : 108 heures	date de début :	9 janvier (St-Hyacinthe)
Fiscalité de l'entreprise agricole		Coût : 60 $
Durée : 20 heures	date de début :	9 janvier (St-Hyacinthe)
Mise en marché des céréales		«Gratuit»
Durée : 84 heures	date de début :	18 janvier (St-Hyacinthe)

Pour de l'information sur ces cours, contactez Richard Samson au (514) 774-9154.

Venez nous rencontrer au Salon de L'Agriculteur à l'Auberge des Seigneurs les 9 - 10 - 11 janvier '96.



ÉLÉVATEUR À
GODETS GALVANISÉS

LAMBTON
CONVEYOR LIMITED

Pour vos besoins grands ou petits
Le seul silo de fabrication canadienne de 40 à 1500 tonnes.

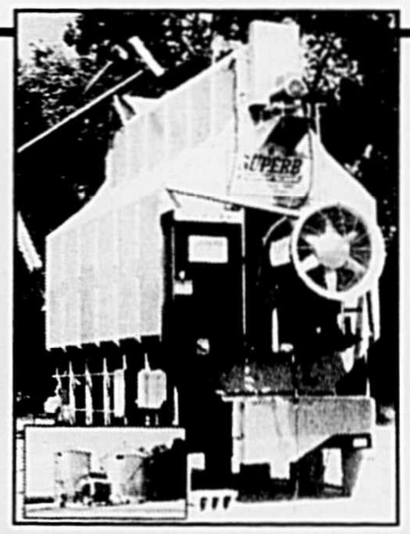
Réservoir à moulée de 6' à 9' de diamètre en 16 modèles

Rôtisseur à soya

Rôtissez vos grains (maïs, soya, etc.) et diminuez vos pertes d'animaux à cause de la maladie.

Le rôtisseur Jet Pro et sa toute nouvelle technologie diminue de façon drastique les coûts de rôtissage du soya tout en augmentant votre rendement de production.

Escompte de fin d'année jusqu'au 28 décembre '95



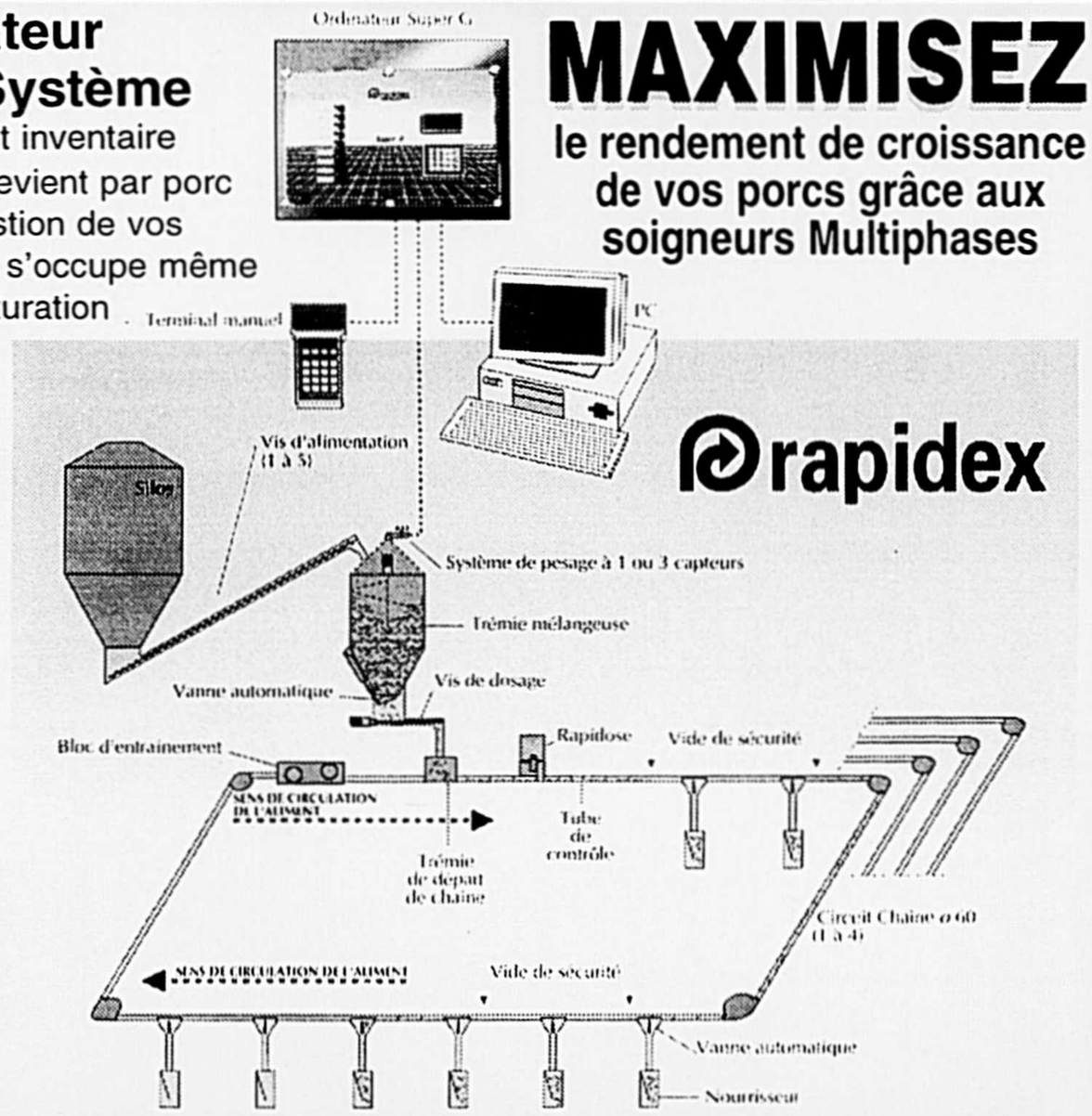
Les preuves sont faites!
Achetez un
SUPER B
est le meilleur achat que vous puissiez faire.

Ordinateur Esay Système

- contrôlant inventaire
- coût de revient par porc
- fait la gestion de vos clients et s'occupe même de la facturation

MAXIMISEZ

le rendement de croissance de vos porcs grâce aux soigneurs Multiphases



rapidex

Voyez vos porcs atteindre leur poids maximal en moins de jours, tout en abaissant le coût de vos moulées.
APPELEZ POUR INFORMATIONS

Veuillez prendre note que nous serons bientôt dans nos nouveaux locaux
2674 chemin Plamondon
Ste-Madeleine
(face à l'autoroute 20)

RLM INC.
DIVISION GROUPE POIRIER
FONDÉE EN 1968

345 B St-Simon, Ste-Madeleine
Fax: 795-6328

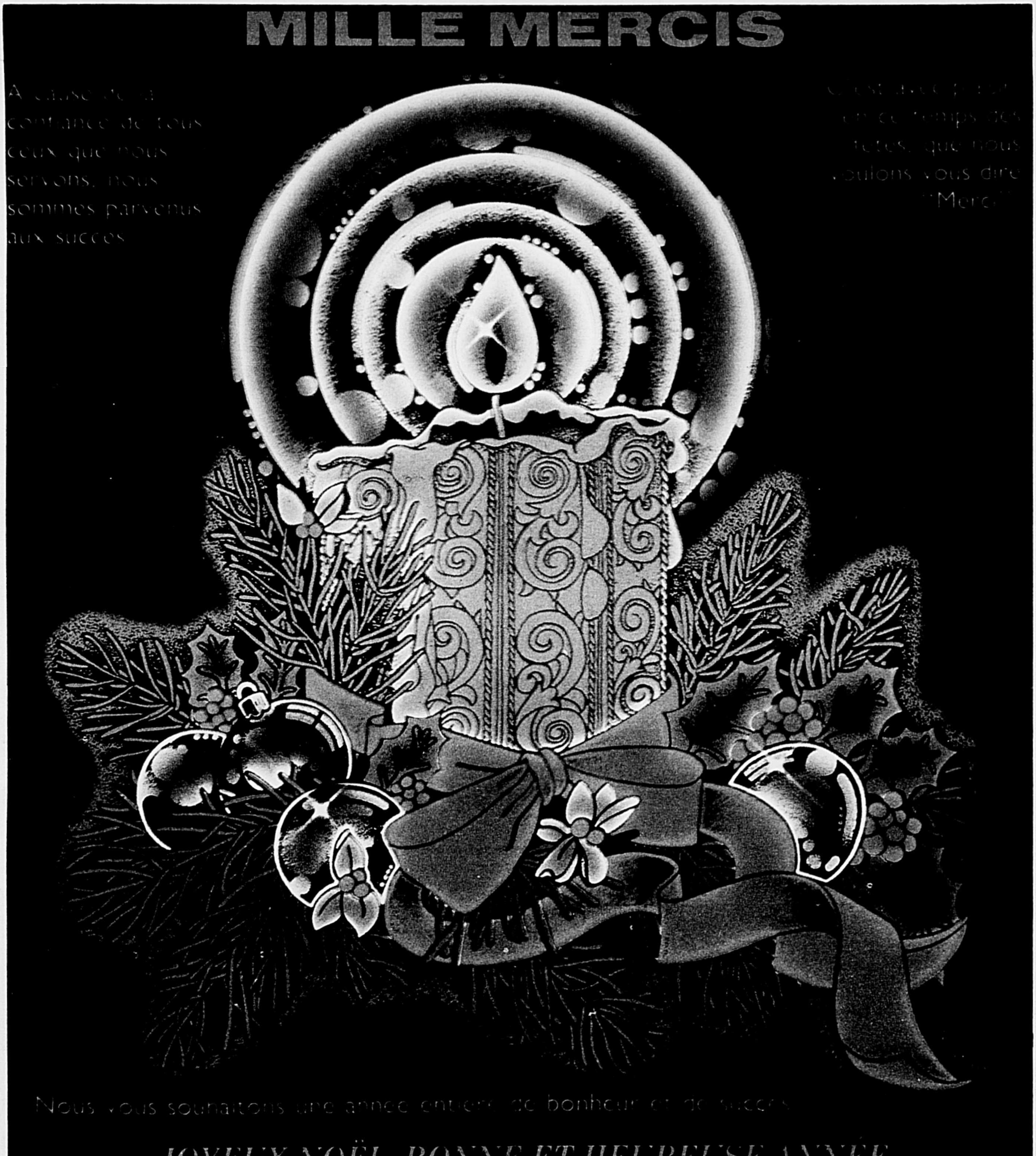
773-8140

033054

MILLE MERCIS

A cause de la confiance de tous ceux que nous servons, nous sommes parvenus aux succès

C'est avec plaisir en ce temps des fêtes, que nous voulons vous dire "Merci"



Nous vous souhaitons une année entière de bonheur et de succès

JOYEUX NOËL, BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Equipements H. Palardy inc. et ses employés

EQUIPEMENTS H.PALARDY INC.

28/